

## UNE AGRICULTURE FAMILIALE DIVERSIFIÉE, RÉSILIENTE, INNOVANTE ET TRANSMISSIBLE

Attention,  
il n'y aura pas  
de Pleinchamp  
la semaine  
prochaine

3



Langue bleue :  
explosion  
des contaminations



Céréales : demande  
d'activation de la réserve  
de crise européenne



Suite de notre dossier  
Foire de Libramont

# SOMMAIRE

## Actualités

<i>Le regard de Marianne</i>	<b>3</b>
<i>15 ans de concertation chaîne : une nouvelle déclaration de collaboration</i>	<b>4</b>
<i>Langue bleue : explosion des contaminations</i>	<b>5</b>
<i>Céréales : demande d'activation de la réserve de crise européenne</i>	<b>6</b>

## Dossier Foire de Libramont

<i>Güttler et son mastercut au Mecanic'Show</i>	<b>7</b>
<i>Un Français à la découverte de la Foire de Libramont</i>	<b>8</b>
<i>Josy Flaba, 47 ans de foire professionnelle</i>	<b>8</b>
<i>Bio belge en grande distribution</i>	<b>9</b>
<i>Le concours Agreen Startup réinvente l'agriculture de demain</i>	<b>10</b>
<i>Des robots dans les champs ?</i>	<b>11</b>
<i>Vol au-dessus d'un lit de semis</i>	<b>11</b>
<i>L'Aubrac fait sa grande entrée à la Foire</i>	<b>12</b>
<i>Les fromages du Lumsonry en dégustation</i>	<b>12</b>
<i>Les anges gardiens du bétail...</i>	<b>13</b>
<i>Les champions bovins de Libramont 2024</i>	<b>14-15</b>
<i>Les Marchés</i>	<b>16</b>
<i>Les pages UAW</i>	<b>17-20</b>
<i>Agenda et petites annonces</i>	<b>21-23</b>
<i>Témoignage FWAcademy</i>	<b>24</b>

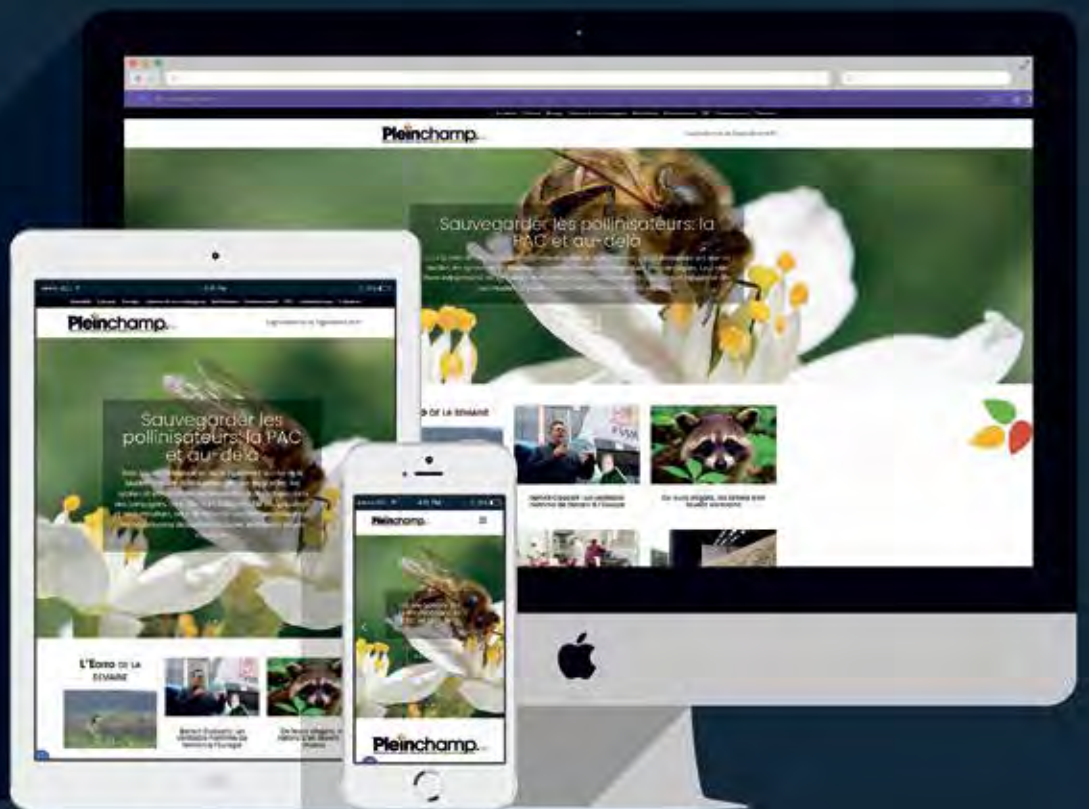
LA RÉDACTION DU JOURNAL  
PLEINCHAMP EST  
**EN CONGÉ**  
LA SEMAINE PROCHAINE.

**RETROUVEZ  
L'INTÉGRALITÉ  
DE NOS ÉDITIONS  
EN LIGNE SUR NOTRE  
SITE INTERNET**



[www.pleinchamp.be](http://www.pleinchamp.be)

**Pleinchamp.be**  
Hebdomadaire de la Fédération Wallonne de l'Agriculture



**Pleinchamp.be**  
Hebdomadaire de la Fédération Wallonne de l'Agriculture

**Pleinchamp SRL**  
Chaussée de Namur, 47  
5030 Gembloux

Éditrice responsable :  
Marianne Streel

Coordinateur rédactionnel :  
Ronald Pirlot

Contact rédaction :  
[pleinchamp@fwa.be](mailto:pleinchamp@fwa.be)

Contact publicités  
et abonnements :  
Sylvie Van Vooren  
0476 84 17 29  
[pub@fwa.be](mailto:pub@fwa.be)

# UNE AGRICULTURE FAMILIALE DIVERSIFIÉE, RÉSILIENTE, INNOVANTE ET TRANSMISSIBLE



L'ADN de la Fédération Wallonne de l'Agriculture est de défendre l'intérêt des familles agricoles, c'est-à-dire l'agriculture familiale, dans toute sa diversité. Pour la FWA, l'agriculture familiale se définit comme une exploitation dans laquelle le chef d'exploitation et sa famille sont indépendants financièrement : ça ne signifie pas qu'ils n'ont pas de prêt bancaire, mais qu'ils sont indépendants d'investisseurs étrangers. Ils prennent donc seuls les risques financiers. Ils prennent des décisions concernant l'orientation et le travail dans l'exploitation. Ils gèrent l'exploitation. Ils apportent l'essentiel du capital et du travail. Il n'est nullement question de taille d'exploitation, ni de spéculation, ni de mode de production, de transformation, ou encore de commercialisation.

C'est une façon de vivre, où la vie de l'exploitation est imbriquée dans la vie de la famille. La famille y vit, que le conjoint du chef d'exploitation travaille à l'extérieur ou pas, au rythme des saisons et du travail dans l'exploitation. En Wallonie, c'est encore ce modèle qui domine :

85 % de la main-d'œuvre agricole wallonne à un lien familial avec le chef d'exploitation.

Lors de la constitution du Code de l'agriculture, c'est cette définition, fruit de tout un travail effectué par l'Union des Agricultrices Wallonnes, que le Ministre di Antonio a retenue et intégrée dans les annexes de ce code.



**Notre agriculture familiale jongle entre modernité et tradition et en préservant au maximum notre savoir-faire.**

À la FWA, c'est ce modèle que nous défendons, ce modèle que nous désirons retrouver demain sur notre territoire afin qu'il produise non seulement notre alimentation, mais également tous les services que notre agriculture fournit à l'environnement et à notre société.

Nous sommes persuadés que c'est ce modèle qui est non

seulement le plus durable, et qui respecte le plus l'environnement : il est évident qu'une des grandes caractéristiques de l'agriculture familiale, c'est la volonté de transmettre l'outil à la génération suivante, que ce soit un membre de la famille ou pas. La continuité est une des grandes caractéristiques des entreprises familiales.

La seconde caractéristique est la grande diversité de modèles d'exploitation familiale que nous pouvons trouver sur un territoire. C'est une force, une grande chance, car ça renforce la résilience du territoire au niveau alimentaire et environnemental.

La FWA, il y a quelques années, a réfléchi à la transmissibilité de nos exploitations, qui est une des conditions afin de sauvegarder la continuité de l'agriculture familiale. C'est d'autant plus d'actualité, que dans l'observatoire du monde agricole CBC présenté avant la Foire Libramont, 37% des

agriculteurs interrogés disaient être en réflexion pour une cession d'exploitation alors que 10% le sont pour une reprise! Le défi est donc important. Le projet Transmisferme a été mis sur pied afin de sensibiliser et d'aider les agriculteurs sortants à transmettre leur exploitation à un jeune tout en veillant à l'intérêt de sa famille et à la viabilité du projet pour le repreneur, ceci avec l'aide des services et conseillers de la FWA.

Ce sont ces principes qui guident notre travail et nos revendications dans toutes les matières qui concernent notre secteur, en veillant à ce que notre agriculture familiale jongle entre modernité et tradition tout en préservant au maximum notre savoir-faire.





# 15 ANS DE CONCERTATION CHAÎNE:

## UNE NOUVELLE DÉCLARATION DE COLLABORATION POUR UN AVENIR DURABLE

Il y a quinze ans, la crise laitière en Belgique a marqué un tournant décisif pour le secteur agroalimentaire du pays. En réponse à cette crise, la concertation de la chaîne agroalimentaire belge a été créée. Quinze ans plus tard, la Foire de Libramont a été marquée par la signature d'une nouvelle déclaration de collaboration entre la Concertation Chaîne et le SPF Économie, visant à pérenniser cette concertation entre l'État belge et la chaîne agroalimentaire.



Laura Lahon, Conseillère Coopératives et chargée de projet céréales bio Conseil, Analyse et Politique (CAP)



Signature de la nouvelle déclaration de collaboration entre la concertation chaîne et le SPF Économie

La Concertation Chaîne agroalimentaire rassemble les principaux acteurs du secteur:

- BFA: Fabricants d'aliments composés pour animaux ;
  - AGROFRONT: il regroupe l'Algemeen Boerensyndicaat, le Boerenbond et la Fédération Wallonne de l'Agriculture, représentant les agriculteurs ;
  - FEVIA: industrie alimentaire ;
  - COMEOS, UNIZO, UCM : commerce.
- Cette plateforme permanente réunit divers acteurs pour surmonter les défis communs et garantir un approvisionnement alimentaire sûr et abordable pour 11 millions de Belges. Elle promeut également des pratiques commerciales équitables et durables. Aujourd'hui, cette concertation représente 70.000 entreprises et 450.000 emplois, générant un chiffre d'affaires impressionnant de 160 milliards d'euros.

### Une nouvelle étape à Libramont

Lors de la récente conférence à Libramont, Jean-Pierre Van Puymbrouck, président de la Concertation Chaîne et membre de la FWA, a signé une nouvelle déclaration de collaboration avec le SPF Économie. Cet accord formalise la création d'une plateforme au sein du SPF Économie visant à structurer la concertation entre la chaîne agroalimentaire et le SPF, assurant ainsi un fonctionnement durable de cette dernière.

Jean-Pierre Van Puymbrouck a déclaré : «Le nouvel accord permet à la Concertation Chaîne de faire appel à l'expertise du SPF Économie, en tant que centre de connaissances, pour nous guider dans les cadres juridiques et en tant que superviseur actif. Il contribue à renforcer nos leviers d'autorégulation par la reconnaissance des organisations de branche et de producteurs, par la généralisation des accords interprofessionnels et ceux des organisations de producteurs représentatives. Ils aident aussi à établir un cadre juridique pour des pratiques commerciales équitables».

### Objectifs et fonctionnement de la nouvelle plateforme

La nouvelle plateforme se réunira au moins deux fois par an pour discuter de tous les dossiers liés à la chaîne alimentaire. Elle permettra une concertation préalable pour toutes les actions de collaboration à initier. Le SPF Économie s'engage à fournir un soutien substantiel,

notamment par des statistiques, un observatoire des prix, un soutien juridique et la mise à disposition d'un référent neutre. Le SPF Économie apportera un soutien juridique et technique, particulièrement en matière de droit européen, et consultera systématiquement la Concertation Chaîne pour toute initiative législative pouvant impacter la chaîne agroalimentaire. De plus, un référent neutre sera mis à disposition pour soutenir le bon fonctionnement des accords de branche, défendre des relations commerciales loyales et aider à l'élaboration d'un guide de bonnes pratiques contractuelles, tout en garantissant l'anonymat des points de contact.

### Un engagement pour l'avenir

Autant de «jalons cruciaux et de piliers importants, issus de la concertation de crise, sur lesquels s'appuyer», a commenté Jean-Pierre Van Puymbrouck, avant d'ajouter qu'à l'instar de la Concertation Chaîne «qui a évolué d'une concertation de crise ad hoc à une plateforme de dialogue à part entière, la Taskforce agroalimentaire pourrait également évoluer vers un dialogue structurel au sein d'une plateforme de concertation interfédérale sur l'agroalimentaire, où les acteurs de la chaîne et les gouvernements se renforcent mutuellement pour parvenir à des pratiques commerciales loyales et une rémunération équitable pour tous les maillons de la chaîne».

David Clarinval, ministre fédéral de l'Agriculture, a souligné l'importance de pérenniser la concertation entre l'État belge et la chaîne agroalimentaire pour favoriser des relations commerciales équitables et des prix justes. Cette nouvelle déclaration de collaboration marque une étape significative dans la consolidation des efforts de tous les acteurs de la chaîne agroalimentaire belge, assurant ainsi un avenir durable et prospère pour l'agriculture en Belgique.

## Agriculture en crise: les réponses gouvernementales

La Foire de Libramont a été l'occasion pour le ministre fédéral de l'Agriculture, David Clarinval, de présenter les mesures gouvernementales mises en place en réponse à la crise agricole, telles que la lutte contre la concurrence déloyale et la simplification de la PAC au niveau européen. Cet événement a également permis de faire le point sur les autres réformes menées durant son mandat, notamment la réforme des pensions et la pérennisation du cadre du droit passerelle. Retour sur un mandat marqué par des crises successives et tour d'horizon des avancées marquantes.

Le 25 juillet 2024, un nouvel arrêté royal a été publié au Moniteur belge pour renforcer la lutte contre les pratiques commerciales déloyales dans la chaîne alimentaire. Cet arrêté résulte du travail du groupe «juridique» de la Taskforce agroalimentaire, mise en place après les manifestations agricoles de début d'année.

### Interdiction de la vente à perte

La principale nouveauté de cet arrêté est l'interdiction de la vente à perte. Lors des réunions de la Taskforce, il est apparu qu'implanter un «Égalim» belge ne faisait pas consensus, mais la protection du revenu des agriculteurs était prioritaire. Ainsi, l'interdiction de la vente à perte a été retenue. Étant donné que les agriculteurs ne disposent pas de prix d'approvisionnement fixes, un travail est en cours pour définir des indicateurs de coûts de production par filière. Les agriculteurs devront se baser sur ces indicateurs approuvés par une organisation de branche, ou démontrer individuellement leurs coûts pour prouver une vente à perte.

Certains cas, comme les denrées périssables, peuvent justifier une vente à perte, d'où l'ajout de cette pratique à la liste grise des pratiques commerciales déloyales, où elle est présumée déloyale sauf preuve du contraire. Le nouvel arrêté introduit également d'autres pratiques dans les listes noire et grise. Dans la liste grise, le refus de renégocier en cas de changements de circonstances exceptionnelles (théorie de l'imprévision) permet une renégociation contractuelle lorsque des circonstances imprévisibles rendent l'exécution du contrat excessivement onéreuse. La liste noire interdit désormais le déréférencement déloyal des produits sans notification écrite préalable, ainsi que la compensation unilatérale de pénalités par l'acheteur et l'application d'amendes sans justification écrite. Ces mesures qui permettent une contestation assurée une meilleure protection des agriculteurs et équilibrent les relations commerciales.

### Développement d'indicateurs de rentabilité par filière

Le groupe de travail «économie et transparence» de la Taskforce agroalimentaire se concentre sur

le développement d'indicateurs de rentabilité par filière. Ces indicateurs, élaborés par le SPF Économie, ne visent pas à fixer les prix de marché des produits agricoles, mais à fournir des outils objectifs aux acteurs de la filière. Les organisations de branche (interprofessions) détermineront comment ces indicateurs devront être utilisés et opérationnalisés. Deux types d'indicateurs seront créés:

- Indicateur structurel annuel: intégrant les revenus et coûts basés sur les comptabilités de gestion, y compris la rémunération de la main-d'œuvre familiale ;
  - Indicateur conjoncturel mensuel: montrant la volatilité mensuelle de la rentabilité en intégrant les principaux coûts et revenus.
- D'ici fin 2024, cinq indices seront développés: trois pour la filière porcine (naisseurs-éleveurs, engraisseurs, circuit fermé) et deux pour la filière bovine (naisseurs-éleveurs et engraisseurs).

### Revalorisation des pensions des indépendants et réforme du droit passerelle

En tant que ministre des Indépendants, David Clarinval a également mené des réformes impactant les agriculteurs. La revalorisation des pensions des indépendants vise à aligner le montant de leur pension sur celui des salariés, grâce à la suppression du coefficient de correction et à des augmentations successives de la pension minimum. Le ministre a aussi pérennisé le cadre du droit «passerelle», permettant une activation rapide et flexible en cas de crise. Adapté selon la gravité et la durée de chaque crise, le droit passerelle assure une sécurité juridique et une prévisibilité essentielles pour soutenir les travailleurs indépendants en période de crise.

### En bref, ce n'est que la fin du début du commencement

Le ministre Clarinval a démontré une volonté ferme de dresser des constats et d'apporter des solutions innovantes pour répondre aux défis du secteur agricole. Si de nombreux défis restent à relever pour la mise en œuvre de ces mesures, les cadres juridiques et législatifs posés permettront d'avancer. La FWA continuera à être un interlocuteur constructif pour garantir que ces mesures répondent aux besoins du secteur agricole.



# LANGUE BLEUE:

## EXPLOSION DES CONTAMINATIONS

Depuis le premier cas de FCO sérotype 3 en Belgique il y a moins d'un an, la situation s'est fortement empirée ces dernières semaines sur l'ensemble du territoire. Les conséquences de ce virus sont graves, aussi bien en élevage ovin qu'en élevage bovin. Face à cette maladie, la seule protection efficace reste la vaccination!



Thomas Demonty, Coordinateur Pôle animal  
Conseil, Analyse et politique (CAP)

C'était l'histoire d'une catastrophe annoncée. Aujourd'hui, nous sommes en plein dedans malgré les efforts de communication et de prévention. En quelques semaines, le nombre de foyers de FCO a explosé en Wallonie et en Belgique, et ce tant dans les élevages de moutons que de bovins. Les chèvres sembleraient moins affectées.

### Peu de recul

Le premier cas de FCO sérotype 3 en Europe est apparu en septembre 2023. Un mois plus tard, un premier cas était détecté dans le nord de la province d'Anvers. Sur l'automne, le nombre de contaminations en Belgique était resté très limité en raison de différents facteurs. Notamment la baisse des températures qui a réduit l'activité des Culicoides (mouche) vecteurs de la maladie, mais aussi la direction de vents dominants qui ont poussé ces mouches vers le Nord-Est de l'Europe. Ce n'est que depuis mi-juillet, avec la hausse des températures, et donc la reprise de l'activité des Culicoides, que le nombre de foyers a explosé en Wallonie. Considérant la nouveauté de ce problème en Europe, le recul sur les conséquences semble relativement limité.

Néanmoins les Pays-Bas ont été très durement touchés depuis septembre 2023. À l'heure actuelle, nos voisins du nord comptabilisent plus de 4.500 foyers touchés.

### La triste expérience des Pays-Bas

Suite aux contaminations très importantes depuis septembre 2023 aux Pays-Bas, nous avons maintenant les premiers chiffres de mortalité. Et ils ne sont pas joyeux... Les ovins constituent le groupe le plus touché par la maladie et la mortalité peut atteindre 30 à 40%. Les moutons qui n'en meurent pas sont néanmoins extrêmement diminués par cette maladie (fièvre, boiterie sévères, abattement...)

Chez les bovins, ce n'est pas la joie non plus. Les Pays-Bas ont enregistré une mortalité de 1 à 2 fois plus élevée chez les bovins laitiers, et jusqu'à 3 fois plus élevée chez les bovins viandeux atteints par rapport aux animaux non-atteints.

Face à l'ampleur des événements, les autorités sanitaires néerlandaises ont aussi

mené une étude de prévalence via la recherche d'anticorps dans le lait de tank afin d'estimer la proportion du cheptel ayant été frappée par la maladie ou vaccinée. Ce taux de prévalence ne s'élevait en juin qu'à 23% du cheptel laitier. Ce qui signifie que 77% du cheptel est toujours non protégé contre le virus...

### Conséquences économiques lourdes

Outre la mortalité, synonyme de perte sèche, les avortements et la baisse de production, notamment en élevage laitier, ne sont pas négligeables. Ainsi, les Néerlandais estiment la perte de production moyenne à 1,5 litre de lait par jour sur une période de 10 à 12 semaines. Soit au minimum une perte totale de 100 litres de lait par animal atteint!

La proportion d'avortements liés au sérotype 3 de la FCO n'est pas encore connue, même si le nombre d'avortement a fortement augmenté. Sur base de la dernière épidémie de FCO en 2007 (sérotype 8), il est estimé que 15% des brebis belges infectées ont avorté et que la fertilité (nombre de brebis pleines/nombre de brebis mise à la reproduction) a baissé de 30 à 50% en Belgique. Une étude française montre également un taux d'avortement de 15% chez les bovins. Comme chez les moutons, la fertilité globale des bovins est également impactée, ce qui s'est notamment traduit en 2007 par un allongement de l'intervalle vêlage-vêlage d'environ 80 jours.

### Analyses gratuites via l'AFSCA

En cas de suspicion, l'AfscA prend en charge le coût des analyses effectuées chez Sciensano, à condition que les critères suivants soient respectés :



La maladie peut engendrer une perte de production laitière

- Au maximum, 3 animaux suspects peuvent être échantillonnés ;
- Le vétérinaire effectue une prise de sang et prélève un tube sec et un tube EDTA par animal pour un test sérologique et un test virologique ;
- Le formulaire de demande d'analyse de Sciensano doit être complété ;
- Le vétérinaire doit remplir le formulaire de déclaration obligatoire et l'envoyer, signé, à l'ULC.

L'Arsia conditionne les échantillons et se charge de leur transfert chez Sciensano pour un traitement prioritaire.

### La vaccination est disponible depuis juin

Face à ce nouveau sérotype, de nouveaux vaccins ont été développés par différentes firmes pharmaceutiques. Si l'on peut regretter que ce vaccin ne soit pas couplé avec

le vaccin contre les sérotypes 4 et 8, il reste important de vacciner. La vaccination est la seule mesure efficace de protection contre les conséquences du virus qui, sinon, fera encore beaucoup de dégâts dans les élevages wallons.

Les premiers vaccins ont été mis sur le marché en mai, un mois plus tard, nous pouvions les utiliser en Belgique via des procédures d'autorisations accélérées. Aujourd'hui, 3 vaccins ont reçu une autorisation d'utilisation de la part des autorités sanitaires belges. Les vétérinaires savent donc se les procurer via leurs grossistes. Attention également à bien renseigner les numéros de boucle des animaux vaccinés, même si c'est parfois compliqué.



**BRAVO**  
aux gagnants  
de nos tombolas  
à la foire de Libramont 2024

Rue Baronne Lemonnier, 122 - 5580 LAVAUX-SAINTE-ANNE - Tél. 084/38.83.09 - E-mail : info@monseu.be

**Les lots 'surprise' :**

AGRO FORE de Trooz  
M. PIRSON François de Steinbach  
M. FONTAINE Simon de Givroulle.  
Ass. TOUSSAINT à Grune.

**La commande offerte :**  
FRASELLE Association de Mandé-St-Etienne.

# CÉRÉALES:

## VERS UNE DEMANDE D'ACTIVATION DE LA RÉSERVE DE CRISE EUROPÉENNE?

Actualités



*L'année 2024 restera tristement célèbre dans les annales céréalières pour les faibles rendements obtenus. Les premières estimations font état d'une baisse de 20 à 30% par rapport à l'an passé. De quoi pousser l'Agrofront à solliciter une réunion d'urgence fédérale pour évoquer les différentes options envisageables, notamment l'activation de la réserve de crise européenne, à l'instar de nos voisins français.*



Les agriculteurs n'en finissent plus de décompter les incidences de l'incessante pluie tombée en surabondance depuis le début de l'année. La dernière de ces conséquences, et non la moindre, étant des rendements céréaliers en berne. Les premières estimations, glanées auprès d'agriculteurs et de négociants, font état d'une diminution de 20 à 30% en moyenne. Ce qui veut dire que si certaines régions arrivent à limiter les dégâts, ceux-ci sont

plus importants dans d'autres! Les poids à l'hectolitre s'en ressentent également fortement. Et comme les perspectives de production sur le marché mondial sont bonnes, il n'est pas question d'un éventuel rattrapage via des prix à la hausse.

Une situation dont la FWA est parfaitement consciente. A ce titre et afin d'anticiper les futurs mauvais rendements redoutés dans d'autres cultures, telles que les pommes

Ronald Pirlot

de terre, elle a sollicité, via l'Agrofront, une réunion d'urgence fédérale pour évoquer les différentes options envisageables dont, notamment, l'activation de la réserve de crise européenne. Laquelle, pour rappel, constitue une sorte de bas de laine de 450 millions d'€ par an destiné à aider les secteurs agricoles touchés par «des problèmes spécifiques ayant une incidence sur la viabilité des producteurs agricoles». Une démarche qu'ont déjà initiée nos voisins français, soumis à la même situation

Par ailleurs, même si elle prend la mesure des difficultés qui se posent pour les négociants qui, confrontés à une perte de volume, voient leurs frais fixes augmentés, la FWA souhaite la mise en place d'un dialogue constructif afin de dégager un accord win-win, et non pas faire supporter cette situation aux seuls agriculteurs.

Enfin, la FWA ne peut que rappeler aux céréaliers concernés par cette forte baisse de rentabilité de ne pas hésiter à prendre des photos et de solliciter la commission agricole de leur commune afin de procéder aux constatations d'usage, en vue d'une éventuelle intervention du fonds des calamités.

Nous ne manquerons pas de vous tenir au courant des avancées dans ce dossier.

### Attention aux vols de matériel agricole!

La presse a fait écho ces derniers jours d'une recrudescence de vols d'engins et de GPS agricoles. La Hesbaye semble avoir été tout particulièrement touchée en juillet dernier. Plus récemment, la Flandre orientale a subi une véritable épidémie de vols, là encore, de GPS. Des larcins ont également été enregistrés un peu partout sur le territoire. Selon les forces de l'ordre, ces méfaits seraient perpétrés par des bandes vraisemblablement bien organisées qui agiraient surtout la nuit. D'où ce conseil d'éloigner les installations GPS des tracteurs lorsque ceux-ci sont inoccupés, même lors des courtes pauses, et de mettre lesdits tracteurs dans des lieux sécurisés, idéalement pourvus d'alarme.

Brève



## Qui d'autre guide vos projets dans la bonne direction?

**Nos 200 experts Agri sont à votre disposition.**

Le secteur agricole et horticole est en pleine évolution.

La digitalisation est devenue une évidence, étant donné que la précision et l'efficacité déterminent aujourd'hui l'avenir de votre entreprise. Crelan souhaite vous aider à aller de l'avant.

Nos experts Agri savent mieux que quiconque que le changement implique aussi des investissements. Et nous voulons vous apporter notre aide, pas à pas, en vous fournissant des conseils financiers précisément adaptés à vos ambitions.

**Rendez-vous avec votre expert dans une agence Crelan près de chez vous.**

**[www.crelan.be](http://www.crelan.be)**

SA Crelan | Boulevard Sylvain Dupuis 251, 1070 Anderlecht | TÉL. 02/558.71.11 | [www.crelan.be](http://www.crelan.be)  
BIC : NICA BE BB | IBAN BE20 1039 9997 1856 | N° BCE : TVA BE 0205 764 318 RPM Bruxelles | FSMA 028787 A

NOTRE AGRICULTURE,  
NOTRE FUTUR.  
AGISSONS ENSEMBLE!

DU **26** AU **29**  
JUILLET 2024 JUILLET 2024

# GÜTTLER ET SON MASTERCUT

## AU MECANIC'SHOW

Moment toujours très prisé des amateurs de machinisme, le Mecanic'Show proposait cette année une sélection de 20 matériels agricoles choisis pour leur innovation et leur utilité. Parmi eux, le MasterCut de Güttler, un rouleau à couteaux destiné à détruire les couverts végétaux. Présentation avec Laurent Tonglet, de la société Agronova, basée à Havelange.

Ronald Pirlot



Laurent Tonglet présente les lames hélicoïdales qui, boulonnées, peuvent très facilement se remplacer.

Quiconque chemine dans les travées de la foire ne peut que s'esbaudir face à la rutilance du matériel agricole présenté. Pour les différentes marques, Libramont est une vitrine incontournable qui permet d'afficher, via le gigantisme d'une machine ou plus simplement via les innovations techniques proposées, le dynamisme de leur enseigne. Le Graal étant à cet égard d'être sélectionné parmi les 20 nominés du Mecanic'Show et d'ainsi profiter d'une fenêtre d'exposition assez exceptionnelle sur le grand ring d'exposition, malgré une météo qui, cette année, a quelque peu joué les trouble-fêtes.

### Détruire les couverts végétaux

«Le Mecanic'Show constitue toujours un plus car il offre une belle opportunité de montrer l'évolution de notre société et de montrer les solutions techniques utiles que nous pouvons directement apporter aux problèmes des utilisateurs», confie Laurent Tonglet, directeur des ventes au sein de la société Agronova, importatrice de la marque Güttler. Laquelle voyait son MasterCut sélectionné parmi les 20 nominés. «Il s'agit d'un rouleau à couteaux destiné à détruire les couverts végétaux en surface, entre la fin des récoltes et le début des semis. Il se met en frontal et présente notamment la particularité de disposer d'une barre niveleuse à l'avant. De sorte que celle-ci couche la tige dans le sens de la marche, avant que les lames hélicoïdales ne les attaquent de manière perpendiculaire, lacérant ainsi la tige et hachant effica-

cement la végétation» explique Laurent Tonglet.

Cette machine peut s'utiliser seule afin de laisser le sol couvert, soit avec un scalpeur placé à l'arrière du tracteur. Ce qui permet d'éviter au scalpeur des bourrages en raison des chaumes de colza, maïs...

### Triple réponse

Se basant sur les attentes des utilisateurs, le fabricant a également prévu un emplacement pour disposer les masses habituellement placées à l'avant du tracteur. D'une largeur de 6 mètres, ce MasterCut présente une productivité d'environ 10 Ha à l'heure, si l'on considère une vitesse de travail de 12km/h. «Nous avons pour projet de développer la même machine en 3 mètres» ajoute Laurent Tonglet. Un outil qui, à l'instar de la plupart de ses homologues présentés lors du Mecanic'Show, permet de répondre à une triple préoccupation: technique puisqu'il répond à un besoin spécifique; agronomique car il offre une alternative mécanique à l'usage de produits chimiques; et économique en permettant un double travail en un seul passage. Ce qui démontre une fois de plus l'im-



Le Mecanic'Show offre une vitrine de démonstration aux 20 matériels sélectionnés

portance de l'innovation dans le processus de durabilité souhaité par tous, même s'il convient de ne pas oublier

que toute innovation technique présente également un coût que l'agriculteur doit répercuter dans la balance.

## GAMME NOFLY

PROBLÈMES D'INSECTES, TIQUES, CULICOÏDES?

### NUTRIBLOC VIAND'OR NOFLY®

Avec noyau de plantes spécial

Présentation:		Composition:	
seau à lécher	sur support SEROLAC®	Ca	10 %
Conditionnement:	seau operculé de 25 kg (fermeture CALYPAC®)	P	2 %
		Na	4 %
Mode et dose d'emploi:	à mettre à disposition du bétail en prairie ou en stabulation libre.	Mg	5 %
		I	70 mg/kg
		Co	10 mg/kg
		Cu	500 mg/kg
		Fe	0 mg/kg
Intérêt du produit:	le noyau de plantes agit via transpiration de l'animal et éloigne les insectes piqueurs.	Mn	800 mg/kg
		Zn	1200 mg/kg
		Se	25 mg/kg
		Se (numéro-protéiné)	25 mg/kg

? LE SAVIEZ-VOUS

Pour avoir une efficacité maximale, le pourcentage d'incorporation du noyau de plantes dans la gamme NOFLY doit être important. Sous-dosé, le noyau de plantes ne donnera aucun effet. De plus, dans le seau Viand'or NOFLY, le support Serolac® garantit une appétence optimale pour une consommation régulière. Le résultat? Une meilleure efficacité!

+ EXTRAITS DE PLANTES

Une équipe de nutritionnistes à votre service

- Nicolas LEROY 0478/54.65.24
- Damien GREGOIRE 0473/52.33.96
- Mathieu BINET 0497/28.52.94
- Maxime BERNARD 0498/97.97.60
- Edouard DENOLF 0497/55.35.06
- Jason GROTECLAES 0476/96.89.85

Existe aussi

» Bassins chevaux + ail  
**ÉQUIBASSIN NO FLY**

» Bassins moutons + ail  
**(bassin de 15 kg)**

Merci d'être venus si nombreux à Libramont

Bureaux et magasins fermés du 12/08 au 16/08/2024

Ets Laloux sa, Zoning Industriel Sclayn - Anton - 5300 Andenne  
085 84 60 36 - Info@nutrilor.be

NOTRE AGRICULTURE,  
NOTRE FUTUR.  
AGISSONS ENSEMBLE!

DU **26** AU **29**  
JUILLET 2024 JUILLET 2024

# UN FRANÇAIS À LA DÉCOUVERTE DE LA FOIRE DE LIBRAMONT

Etudiant français en stage à la FWA, j'ai eu le privilège de participer à la Foire agricole de Libramont. Pendant quatre jours et malgré une météo instable au début de l'évènement, agriculteurs, exposants et visiteurs se sont réunis pour contribuer à la réussite de cette 88ème édition. Entre découvertes et rencontres, j'ai exploré différents secteurs de l'agriculture, tout en savourant la richesse de la culture belge. Un tourbillon d'évènements intéressants et innovateurs, mettant en évidence l'image de l'agriculture.



Mathis Vautier

Etudiant en Ecole d'ingénieur agronome à ISARA-Lyon en France, je suis venu réaliser un stage de trois mois à la FWA, au sein du CAP (Conseil, Analyse et Politique). J'ai eu l'honneur de découvrir la 88ème édition de la plus grande foire agricole à ciel ouvert d'Europe: Libramont! Durant ces quatre jours de foire, la météo fut mitigée, mais l'ambiance était agréable.

En effet, à peine descendu du train, le vendredi matin à 8h30, j'ai pu ressentir l'engouement et la ferveur de cette foule compacte en route vers les grilles du champ de foire, telle une joyeuse transhumance. Exposants, agriculteurs et visiteurs étaient prêts à braver la météo capricieuse pour faire de cet évènement une réussite, comme chaque année. Cette foire se déploie sur plusieurs secteurs, incluant le matériel agricole, l'élevage, la production végétale, l'agriculture biologique, les produits du terroir, et bien d'autres encore. En arrivant, j'ai réalisé l'ampleur de l'évènement en observant la diversité des engins agricoles proposés. Un tel évènement est une aubaine pour mettre en avant l'agriculture et tout ce qui existe ou qui se développe pour affronter les défis actuels et à venir de ce beau métier.

## Proximité et convivialité

Le vendredi était la journée la plus professionnelle, avec beaucoup d'inaugurations de stands et, surtout, de prises de parole. Autant de rendez-vous lors desquels j'ai pu apprécier la proximité avec les élus - dont les différents Ministres récemment mis en place -, à tous niveaux de pouvoir. Cette proximité témoigne d'une volonté commune de collaborer pour atteindre un objectif partagé. J'ai pu aussi constater

Par Mathis Vautier, stagiaire CAP

l'ambiance générale empreinte d'une grande convivialité. Toutes les inaugurations étaient accompagnées de boissons, de collations et de rencontres. Lors de ces échanges informels, j'ai eu l'occasion de discuter avec divers acteurs du secteur pour poser mes nombreuses questions autour de l'agriculture belge. J'ai senti une vraie envie de partage et de transmission des compétences et des savoirs.

## Au cœur de la foire

Le dimanche, le soleil est réapparu, ce qui m'a permis de prendre plus de temps pour me déplacer dans les travées de la foire. Après avoir récupéré un plan, j'étais enfin prêt à déambuler dans les allées. Plus, j'avancais, plus j'étais impressionné par la multitude d'organismes et la diversité des outils, des acteurs, grands ou petits, et des secteurs engagés dans l'innovation agricole, la recherche... J'ai aussi pu apprécier la qualité des animaux présentés. Les races françaises étaient bien présentes, mais que dire sur les BBB... Peu familier avec cette race, j'ai été agréablement étonné par leur qualité. D'aussi fines pattes pour un corps si imposant. Et leurs veaux, à seulement trois mois, une telle conformation! J'ai eu l'occasion de discuter avec un éleveur propriétaire d'une bête exposée pour cette 88ème édition et j'ai pu ressentir sa fierté d'amener l'un de ces animaux pour un tel évènement.

## Spécialités belges

En me faufilant dans les allées bondées de familles, je me suis dirigé vers le village de l'agroécologie. Là aussi, quelle

organisation! Les organismes avaient planté différentes parcelles d'espèces, réalisé des maquettes au préalable afin d'appuyer leurs explications. J'ai trouvé ce parcours très enrichissant et diversifié, suscitant l'attention. Sur le coup de midi, les odeurs se propageaient dans les allées, annonçant les produits du terroir, frites et burgers... Quatre jours n'auront pas suffi pour tout goûter. Il faudra donc que je revienne l'année prochaine pour poursuivre la dégustation. Et comment parler de Libramont sans évoquer la diversité des bières dans les différents stands? De la simple pils aux bières spéciales, j'ai pu apprécier toute la richesse et la diversité des boissons houblonnées belges.

## Une expérience inoubliable

La Foire de Libramont s'est révélée être une expérience inoubliable, alliant innovation, tradition et convivialité. En tant qu'étudiant ingénieur agronome français, j'ai eu le privilège d'explorer la diversité des secteurs agricoles, de rencontrer des acteurs passionnés et de découvrir la richesse de la culture belge.

Ce mélange subtil et hétéroclite de moments professionnels et festifs restera pour longtemps gravé dans ma mémoire, car c'est ce qui, selon moi, fait la réussite de cette Foire. Il me tarde donc de revenir l'année prochaine à ce rendez-vous unique qui a réussi l'exploit de convertir le Français que je suis, pourtant issu d'une nation réputée pour son caractère grincheux et chauvin, en admirateur de Libramont.

## JOSY FLABA, 47 ANS DE FOIRE PROFESSIONNELLE...

Discret mais omniprésent, Josy Flaba arpente depuis de nombreuses années les évènements agricoles. Comme fonctionnaire fédéral puis wallon au sein de cellules de communication des départements en charge de l'agriculture pour débiter, comme journaliste depuis sa mise à la retraite. Ayant connu l'époque des chapiteaux sur la foire, jamais il n'aurait imaginé qu'elle atteigne les actuelles proportions.

L'œil avisé, la démarche posée, Josy Flaba est l'incarnation de ce slogan mitterandien: «la force tranquille». Cette année encore, il arpente les travées de la foire avec une apparente indolence, mais le regard toutefois vif de celui que l'agriculture ne cesse de passionner.

Une présence à la foire qui remonte à la fin des années 60's. «Je venais alors comme simple visiteur. Puis j'ai été engagé en 1977 au Ministère fédéral de l'Agriculture, au sein du service d'information. J'écrivais notamment pour la revue «Agri-contact» qui se voulait vulgarisatrice, ainsi qu'à la Revue de l'agriculture à vocation plus scientifique».

En 2002, après avoir occupé plusieurs postes professionnels, il intègre la Direction générale de l'agriculture à la Région wallonne, où il œuvre au service de vulgarisation et subvention. Une manière de boucler la boucle pour Josy qui revient à la communication... après y avoir débuté. «Communiquer était quelque chose qui me motivait. J'ai toujours aimé partager mes connaissances auprès des agriculteurs». Une passion qu'il continue à nourrir puisque, retraité depuis 2013, il officie désormais au sein de Wallonie Elevages, dans lequel il écrit régulièrement. Une nouvelle vocation pour celui qui se défend avoir jamais voulu devenir journaliste.

Ronald Pirlot

## Milard d'Or

Une carrière bien remplie qui l'a amené à être un témoin privilégié de l'évolution de la Foire de Libramont. Laquelle lui a décerné le Milard d'Or pour service rendu. «Je me souviens dans les années 60's où le champ de foire était un vaste espace occupé par une multitude de chapiteaux. Quand il y avait une forte averse, la boue était au rendez-vous» se souvient Josy. Une foire alors exclusivement dévolue aux professionnels du secteur agricole. Puis elle a évolué en s'étendant sur quatre jours, avant de se voir adjoindre Demo-forest tous les deux ans pour être celle qu'elle est aujourd'hui. «Rien ne permettait de s'imaginer qu'elle se développerait à ce point. Le mérite en revient aux organisateurs qui ont progressivement construit les bâtiments en dur, attendant qu'une construction soit amortie pour en débiter une autre. Je me souviens notamment de la construction du



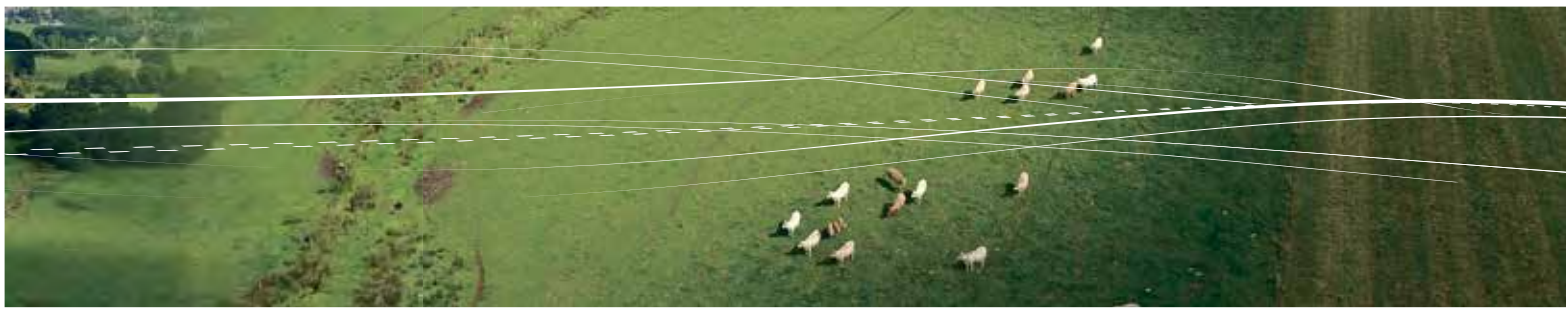
Rien n'arrête Josy dans son exploration de la Foire, pas même la pluie et le vent...

LEC dont les travaux ont débuté directement après le départ des exposants».

## La Foire a gardé son âme

Des organisateurs dont Josy salue le grand mérite d'avoir réussi à maintenir





# LE BIO BELGE EN GRANDE DISTRIBUTION : IL DEVENAIT URGENT DE RENOUEUR LE DIALOGUE!

Le dimanche 28 juillet était organisée à Libramont une conférence au nom évocateur: «La place du Bio belge en Grandes et Moyennes surfaces (GMS), état des lieux et perspectives». Cette conférence, suite logique des négociations entreprises depuis près d'un an, était organisée par la FWA, l'UNAB, le Collège des Producteurs et BioWallonie. Loin d'avoir pu révolutionner la situation actuelle, elle a toutefois permis de présenter des initiatives positives, de faire le point sur la situation actuelle, d'ouvrir le débat avec les représentants des grandes et moyennes surfaces ainsi que de se rendre compte des réalités de chaque maillon de cette chaîne de valeur ô combien fragile.



Benoît Thomassen,  
Directeur CAP  
Conseil, Analyse et Politique (CAP)

Tout commence à la Foire de Libramont 2023 avec la parution des chiffres du Baromètre des filières Bio de BioWallonie, notamment sur la viande de porc, où des marges excessives et des déréférencements sont observés. S'en suivent les premiers

échanges sur le sujet entre COMEOS (la Fédération belge du Commerce et des Services) et les fédérations professionnelles. Très vite, les acteurs se rendent compte que le problème dépasse largement le cas de la filière porcine et s'étend à toutes les filières Bio. Décision est alors prise d'organiser une première réunion chez COMEOS, en novembre, entre les représentants des GMS, les syndicats de l'AgroFront (dont la FWA), l'UNAB, BioWallonie, Bio Forum Vlanderen et le Collège des Producteurs.

## Des chiffres éloquentes

Lors de cette première réunion, BioWallonie présenta les chiffres de 2022, ceux de 2023 n'étant pas encore complètement disponibles. Nous sommes alors en fin de période de forte inflation et de crise du pouvoir d'achat. Cependant, les chiffres présentés à cette réunion montrent que pour des produits similaires en bio et en conventionnel, le prix de vente sortie de ferme n'a pas augmenté, alors que certaines marges ont presque doublé pour les produits bio par rapport à ceux du conventionnel...

## Le lièvre levé, il faut l'apprivoiser...

Cette première réunion alarmiste n'aura cependant pas permis de récolter des réponses concrètes de la part des représentants de la distribution, mais l'on a par ailleurs senti un certain étonnement de leur part. Presqu'une surprise face aux représentants du secteur bio qui ne sont pas là pour quémander, mais bien pour demander de bâtir de nouvelles relations plus fortes et plus durables dans le temps, ainsi que respectueuses de tous les acteurs concernés. Il est alors décidé de se revoir et de réfléchir à comment y arriver. Heureusement, les chiffres de 2023 viendront rapidement alléger quelque peu ce constat, les marges ayant diminué sur les produits bio, mais restant cependant plus élevées qu'en conventionnel.

Après plusieurs réunions, une formation destinée aux acheteurs et acteurs de la distribution est donnée dans le cadre de la semaine bio par l'UNAB, une adresse e-mail de contact unique est créée au sein de BioWallonie et l'étude annuelle de COMEOS sur la part des produits d'origine belge dans la distribution en 2023 intègre les produits bio. Ayant fait le tour de la question lors de ces réunions tout en restant sur un goût de trop peu, la FWA a proposé à ces partenaires bio wallons d'organiser une conférence sur cette thématique lors de la Foire de Libramont pour exposer ces chiffres et en débattre avec les représentants des GMS, tout en présentant des exemples concrets de filières ayant pu se développer grâce à la grande distribution.

## Une conférence pour informer mais aussi pour questionner

C'est donc sous l'angle de la présentation de la situation actuelle et sur les perspectives qu'était tournée la conférence de Libramont. Après une rapide présentation des études de BioWallonie et de COMEOS (citées plus haut), le Collège des Producteurs, via son Interface Producteurs Distributeurs, représentée par Camille Joubert, a pu présenter des solutions logistiques pour permettre aux producteurs bio de proposer leurs produits à la grande distribution, notamment via la création de codes-barres.

En termes d'expériences positives, BioMilk et Farm for Good ont pu expli-



quer les difficultés et les solutions trouvées depuis leur création et comment la grande distribution avait été un partenaire dans leur évolution. Cette conférence aura aussi permis de mettre en exergue la confusion trop souvent faite entre produits locaux et produits bio. Les deux n'étant absolument pas incompatibles (bien du contraire), mais étant souvent utilisés de façon ambiguë, comme l'a bien malgré elle démontré COMEOS, en confondant les deux termes.

De son côté, l'UNAB, représentée par Thierry Van Hentenryk, a remis les choses en perspective en exposant des chiffres étranges qui tendent à montrer une reprise des ventes en bio en GMS ainsi que les avantages à proposer une diversité forte de produits bio dans un magasin, plutôt que de déréférencer des produits.

## Des conclusions encourageantes

En conclusion, l'ambitieux plan Bio 2030 a été amorcé à coup d'aides et de subventions, mais tous les acteurs concernés se rejoignent sur le fait que l'objectif ne sera pas atteint. Cependant, ce début de plan aura permis d'amorcer la pompe et de permettre à de nombreux agriculteurs de sauter le pas du bio. C'est maintenant par la transformation et la distribution des produits bio que doit s'opérer le reste de la mise en œuvre de ce plan, pour permettre un développement économique durable de ce mode de production, via une augmentation de la consommation. Point critique de cette stratégie: 2025 où près de la moitié des producteurs bio wallons (plus d'un millier d'entre eux) devront renouveler leur engagement. Il est donc vital qu'un tissu économique stable entoure leur production, au risque de n'atteindre aucun des objectifs du plan.

Point positif dans ces constats plutôt négatifs, le bio (et son image) fait vendre, les GMS en ont besoin, mais elles ont surtout besoin de filières organisées et de produits finis à mettre en rayon. Pour toute question ou initiative de leur part, BioWallonie a créé l'adresse générique suivante: [gms@biowallonie.be](mailto:gms@biowallonie.be).

Autre point positif, les ventes Bio en GMS repartent à la hausse et certaines filières commencent à bénéficier des avancées obtenues lors des discussions de cette année. Tout est donc encore possible avec de la bonne volonté et, surtout, tout est dans les mains des producteurs et des filières (existantes ou à créer). Le jeu n'en vaut-il pas la chandelle?



intacte l'âme de la foire. Ainsi, les chevaux, historiquement à l'origine de la création de la foire, sont toujours là. Mais surtout la taille de l'événement ne lui a pas fait perdre sa convivialité. «En taille, on ne trouve pas d'équivalent à Libramont. Il y avait peut-être le Royal Show en Angleterre, mais qui a aujourd'hui disparu».

Une foire qui, cette année, poursuivait l'objectif de réconcilier grand public et agriculture. «On doit y croire. Le consommateur n'a pas assez conscience des immenses efforts fournis par le secteur pour lui offrir une nourriture exceptionnelle et variée. Une prise de conscience qui doit également percoler chez certains ruraux. Leurs voisins agriculteurs sont là pour les nourrir» conclut Josy, avant de poursuivre, sac à dos en bandoulière, son exploration de la foire...



Figure 3 : Comparaison de la structure de prix consommateurs du lait bio et conventionnel (en octobre 2021, 2022 et 2023) – la marge comprend celle des GMS et des intermédiaires (i.e. les laiteries)

Par conséquent, on constate logiquement une diminution des volumes vendus en bio et même un déréférencement des produits bio, accélérant la baisse des volumes vendus. Tout ceci dans un contexte agricole européen alors de plus en plus bouillonnant et avec des reconductions d'engagements bio qui se profilent.

NOTRE AGRICULTURE,  
NOTRE FUTUR.  
AGISSONS ENSEMBLE!

DU **26** AU **29**  
JUILLET 2024 JUILLET 2024

# LE CONCOURS AGREEN STARTUP

## RÉINVENTE L'AGRICULTURE DE DEMAIN

Le concours Agreen Startup était de retour pour cette 88ème Foire de Libramont placée sous le signe du futur... Comme une évidence pour cet événement qui entend préparer l'agriculture de demain!

Florian Mélon

Laurie Koenn, Charles Reinders, Louis Dupont et Leidy Graney Demoulin, 4 des 5 fondateurs de Colorvital



juré du jour: «Là où on est vraiment content, c'est de retrouver sur la Foire des concurrents de l'année passée qui ont pu faire évoluer leur projet!»

Cette année, ils ne sont pas moins de 10 jeunes startups à venir se surpasser dans une saine émulation entre porteurs de projets. Il faut dire qu'outre le coaching, Agreen Startup offre aux lauréats une belle visibilité sur la Foire et 9.000€ de prix à se partager. Deux journées palpitantes pour ces étudiants et jeunes diplômés qui sont venus avec des idées plein la tête et sont repartis avec de nouveaux projets plein les bras!

### Lainovation veut démocratiser le lavage de la laine

À la base du projet Lainovation porté par Félix Charlier, étudiant bio-ingénieur à l'UCLouvain, il y a un constat simple: 85% de la laine tondue chez nous n'est pas valorisée pour des raisons pratiques. «En Wallonie, il n'y a qu'une entreprise qui lave la laine, mais celle-ci ne le fait qu'à partir d'une tonne.



Félix Charlier, fondateur de Lainovation

Autant dire que pour la majeure partie des éleveurs wallons, c'est impossible car cela représente 3 à 4 années de tonte. Du coup, on ne valorise que très peu la laine belge pour des raisons purement pratiques et on avait envie d'aider le secteur ovin pour ça.

De ce constat est née une idée, inspirée de pratiques ancestrales de lavage de laine: un traitement par fermentation permettant de laver la laine, d'en enlever les résidus végétaux et de la rendre valorisable tout en étant à portée de tous les producteurs, et écoresponsable. «Du côté pratique, on obtient une laine valorisable, on utilise très peu d'eau, on n'utilise pas de produits nocifs pour l'environnement et on voudrait même pouvoir valoriser le méthane produit lors du processus en énergie. Mais surtout on a une solution qui va aider les éleveurs à valoriser la laine, même en petite quantité, et qui va apporter des solutions financières aux agriculteurs!»

Devant toutes ces promesses, le jury a accordé au projet la 1ère place du concours Agreen Startup 2024, ce qui va permettre au jeune étudiant de poursuivre le développement d'un concept qui n'est encore qu'embryonnaire, mais qui a d'ores et déjà de beaux jours devant lui, pour le plus grand bonheur des éleveurs ovins de demain!

### Colorfil, un fil de suture qui détecte les infections

Si le fil de suture Colorfil est mauve, ce n'est pas par choix esthétique, mais bien parce qu'il s'agit là d'un fil qui change de couleur en cas d'infection de la plaie. Grâce à cette idée si simple et pourtant tellement innovante, la startup Colorvital, qui développe le projet, promet une meilleure détection des infections bactériennes, de diminuer l'administration d'antibiotique, de réduire la charge de travail des vétérinaires et de limiter les frais payés par les éleveurs. Et le tout très facilement puisque l'éleveur peut savoir, en un simple coup d'œil, si la plaie cicatrise bien ou si elle est infectée et nécessite de rappeler le vétérinaire.

Charles Reinders, étudiant ingénieur industriel en agronomie et un des cinq fondateurs de la Startup Colorvital, nous explique la genèse de ce projet. «Tout a commencé lors d'un voyage en Afrique de l'Ouest où j'ai pu voir toute la difficulté que représentait le suivi-post opératoire des malades dans la région. Ceux-ci ont tendance à ne retourner vers le médecin que trop tard, quand l'infection est déjà bien présente... Je me suis dit qu'il fallait trouver une manière simple et efficace de permettre le suivi postopératoire, pour que tout le monde puisse savoir quand la plaie s'infecte. D'où l'idée de ce fil de suture qui change de couleur. Simple, facile et efficace!» Mais avant de se confronter au monde de la médecine humaine, la jeune startup veut développer une solution pour le milieu animal, où la demande est aussi forte tant pour les vétérinaires que pour les éleveurs... Et les premiers résultats se montrent prometteurs, tout comme les retours du monde vétérinaire. De quoi susciter l'enthousiasme... Mais aussi d'enchaîner les concours à l'innovation, avec d'excellents résultats: 1er prix du Young Enterprise Project de Louvain-La-Neuve; 1er prix du Gen-E 2024, le concours JA Europe de Catane; et maintenant 2e prix du concours Agreen Startup de Libramont!

### Les lauréats de cette édition 2024 :

- 1<sup>er</sup> – Lainovation: une méthode pour laver et valoriser la laine de mouton par fermentation;
- 2<sup>e</sup> – Colorfil: un fil de suture innovant imbibé d'un indicateur coloré permettant de détecter les infections de manière précoce;
- 3<sup>e</sup> – Helios: un système d'optimisation du rendement des panneaux solaires.

### Mais aussi...

- **Ulrick au Pays des Lombrics** (Prix coup de cœur): un support immersif et actif pour sensibiliser le grand public à la complexité de l'agriculture;
- **Bultafia**: une production de jus de raisin et de ratafia 100% wallon;
- **Trésors du producteur**: une plateforme de social selling par recommandation;
- **Nimavert**: des produits alimentaires à base d'insectes comme alternative écologique et nutritive;
- **Biofiltro**: un système de traitement des effluents agricoles et agroalimentaires à base de vers et de micro-organismes;
- **Deux-mains**: des alternatives écoresponsables à l'industrie de la viande;
- **L'atelier Cuisine Thérapie**: une thérapie par l'improvisation culinaire.

Agreen Startup, c'est un laboratoire à l'innovation agricole destiné aux porteurs de projet de tous horizons voulant dynamiser l'agriculture de demain. Un événement qui se déroule sur deux jours, dès le jeudi, et apporte une belle expérience, un sacré coaching, une

chouette visibilité et des gains financiers pour les lauréats, comme nous l'explique Sébastien Weyckmans, manager de WalDigiFarm et juré de cette deuxième édition libramontoise: «Agreen Startup, c'est un concours qui pousse les porteurs de projets à se dépasser, à repenser leurs idées et à améliorer la viabilité de

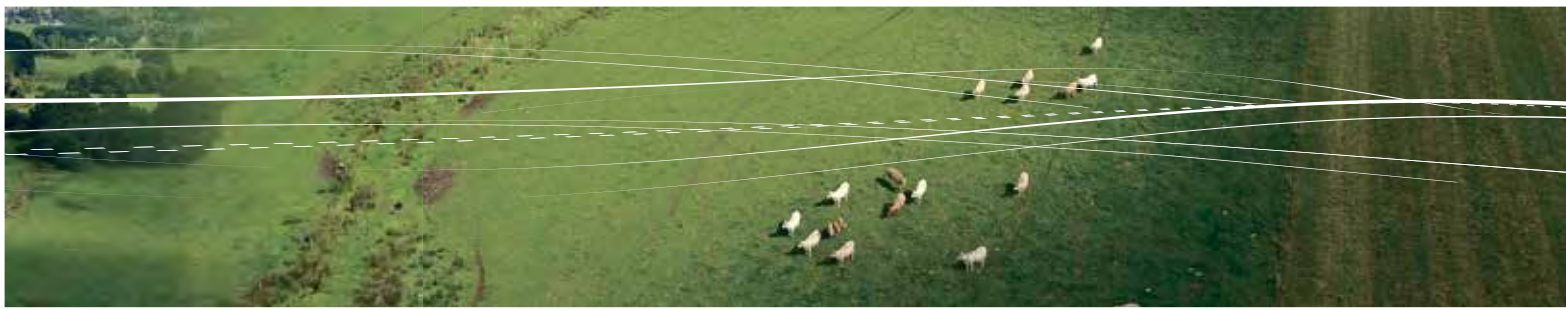


Sébastien Weyckmans, juré du concours Agreen Startup

leur produit. C'est d'abord un coaching de deux jours avec des experts qui viennent de tous les secteurs, de l'agronomie, de l'ingénierie, du marketing, du numérique, etc. et qui vont aider ces projets à (re)penser leur business plan, à toucher le bon public cible, à avoir une viabilité financière, à avoir un vrai attrait pour les agriculteurs ou les investisseurs, pour pouvoir amener ces projets du stade d'idée ou d'embryon au niveau supérieur!»

### Concours d'idées, labo de projets et tremplin pour l'innovation agricole

Pendant les 2 jours du concours, les jeunes entrepreneurs ont été challengés, motivés et poussés pour repenser, retravailler et améliorer leur projet, passant entre les mains des différents coachs pour transformer leur concept innovant en un projet réellement utile pour l'agriculture de demain. Et ça marche, comme nous l'explique notre



# DES ROBOTS DANS LES CHAMPS?

Le pôle Innovation de la Foire de Libramont accueillait le vendredi 26 juillet une table ronde sur la place du robot dans les champs aujourd'hui. Elle était animée par Sébastien Weykmans de l'Asbl WalDigiFarm, qui avait invité Quentin Limbourg du CRA-W, Gérald Tonglet d'Agronova et Thomas Hereen, viticulteur, à débattre de ce sujet.

Mathilde Guillaume



d'une autre philosophie de travail, de nouveaux apprentissages. L'agriculteur demande alors à ses enfants s'ils pensent que c'est une bonne idée: la réponse est souvent d'attendre encore 2-3 ans pour faire l'investissement. Concernant la fiabilité de ces robots, à l'heure actuelle, tout évolue très vite, le milieu est proactif et il y a des mises à jour fréquentes. Fini l'âge de la clé à molette, vive la clé USB! Alors qu'il y a 10 ans, le retour sur investissement était compliqué, il se fait de nos jours entre 3 et 7 ans, en fonction du modèle choisi. Par contre, plus un robot est complexe, plus il est compliqué à paramétrer correctement. Il est même parfois nécessaire d'adapter sa parcelle pour le fonctionnement optimal du robot. Certains sols sont plus compliqués, les conditions météo doivent aussi être réunies pour que cela marche bien... Un robot aura aussi d'autres répercussions: besoin de moins de main d'œuvre sur l'exploitation, plus d'autonomie, travailler de plus petites surfaces... Des coûts/bénéfices pas toujours évidents à calculer.



Les chiffres français

La robotique agricole est de plus en plus pointue, permettant de répondre à toute une série de défis du secteur. Mais les agriculteurs sont-ils prêts à accueillir cette révolution technologique dans leur exploitation? C'est ce qui a été débattu lors de cette table ronde.

## Cheminement

Lorsqu'un agriculteur se pose la question d'investir dans de la robotique, les mêmes interrogations surviennent: qu'est-ce que c'est exactement

comme machine? De quel retour sur investissement vais-je bénéficier? La dernière barrière est celle de l'acceptation psychologique: tout comme le passage du cheval au tracteur à l'époque, le passage au robot sur l'exploitation fait son bonhomme de chemin, mais met du temps à s'ancrer.

## Freins et leviers

L'âge moyen de l'agriculteur wallon est un des éléments majeurs qui freine actuellement le marché de la robotique: il s'agit d'un investissement, mais aussi

jour. Il faudrait proposer des services sous contrat, mais aussi des locations.

Un message à faire passer aux politiques? Quentin Limbourg souligne le fait que la réflexion sur le cadre légal de ces robots autonomes manque toujours. Gérald Tonglet propose quant à lui d'autoriser de cocher la case robot pour les aides à l'installation. De nombreuses marques s'approprient ces nouvelles technologies robotiques et développent leurs propres nouveautés. Vous n'avez donc pas fini d'entendre parler de robots à la ferme!

## Quel avenir?

Pour les trois intervenants, l'avenir de la robotique sera dans des petits tracteurs autonomes qui pourront travailler beaucoup plus longtemps, à une vitesse modérée, cette dernière étant dangereuse sur de plus gros engins autonomes. L'accompagnement et le service au client devront se faire de l'installation aux paramétrages, en passant par l'entretien et les mises à

## CES DRONES QUI SÈMENT AUX VENTS...

# VOL AU-DESSUS D'UN LIT DE SEMIS

La bête était impressionnante, trônant de tout son long au milieu du Pôle Innovation et Agriculture connectée de la Foire de Libramont: le drone DJI Agras T30 d'Agriflight, son envergure de 2,8m et ses presque 27kg de masse à vide avait tout pour attirer le regard. Il faut dire qu'au royaume des Fendt et des John Deere, les drones sont encore loin d'être les rois malgré des attraits évidents pour les agriculteurs... Mais si c'était ça, le futur de l'agriculture?

Florian Mélon

« Le drone, c'est vraiment un bon complément au travail du tracteur, nous lance tout de go Arnaud Laurencin, responsable d'Agriflight, une société spécialisée dans l'agriculture par drone. Si la culture est déjà haute, si le sol est trop meuble pour le passage du tracteur ou si la parcelle n'est pas accessible, on peut faire le semis au drone avec un rendement intéressant et une belle répartition des graines. » Autres intérêts: une meilleure anticipation des semis puisque ceux-ci peuvent être faits dès que l'agriculteur a le temps malgré le sprint des récoltes, le bénéfice de l'humidité résiduelle des céréales lorsque le couvert est semé avant la moisson et, évidemment, une compaction des sols réduites à néant.

Si ce mastodonte volant est principalement utilisé pour le semis d'engrais verts (surtout du trèfle) ou de cultures, son application peut aller bien plus loin même si la législation en la matière est toujours très restrictive. « J'espère bientôt pouvoir proposer à mes agriculteurs des travaux de pulvérisations puisqu'avec le drone, on est vraiment dans l'agriculture de précision: la bonne dose, au bon endroit, au bon moment. »

## Le seul à faire ça en Belgique

Arnaud Laurencin est le seul entrepreneur à proposer ce genre de services en Belgique, pour le plus grand plaisir de « ses » agriculteurs. « J'ai toujours

plus de demandes, les agriculteurs sont contents et reviennent vers moi. C'est la preuve que le semis au drone est une option intéressante pour l'agriculture, c'est chouette!

Dernier grand avantage du semis au drone: la répartition quasi parfaite des graines sur la parcelle concernée. « On commence par délimiter la parcelle pour le GPS puis on encode les variables telles que la hauteur de vol, le grammage des graines, etc. Le drone va ensuite quadriller la zone de manière uniforme et autonome. Ça fonctionne vraiment bien. »



L'agriculture par drone n'est pas encore très répandue chez nous mais semble avoir un bel avenir devant elle. En tout cas, Arnaud Laurencin ne doute pas de l'efficacité de « sa » méthode, un pied dans les champs, l'autre dans le futur mais assurément la tête dans les nuages.

NOTRE AGRICULTURE,  
NOTRE FUTUR.  
AGISSONS ENSEMBLE!

DU **26** AU **29**  
JUILLET 2024 JUILLET 2024

## L'AUBRAC FAIT SA GRANDE ENTRÉE À LA FOIRE

*Pimpante comme à ses habitudes, ses yeux eye-linés surlignant la finesse de ses traits et sa robe soyeuse, elle est l'une des stars de l'Allée de l'élevage. Pour la première fois dans l'histoire de la Foire, l'Aubrac a foulé le tapis rouge dédié aux bovins, faisant sa grande entrée dans la cour des grandes. Une première étape dans la reconnaissance d'une race en instance de création d'un Herd-book.*

Ronald Pirlot

### Vers un Herd-book de l'Aubrac

Cette présence à Libramont, l'Aubrac la doit au truchement d'un coup du destin. Un espace s'est libéré au sein de l'Allée de l'élevage. «Elévéo a alors contacté Gilles Herbecq, dont le travail de fin d'études a porté sur la création d'un Herd-book de l'Aubrac en Belgique, pour jouer les intermédiaires avec nous. Une opportunité à saisir pour faire connaître notre race».

D'autant que le souhait de l'éleveur et de nombre de ses confrères est de mener à bien la création d'un Herd-book de l'Aubrac. Un projet auquel adhère en effet entre 15 et 20 éleveurs belges, sur les 25 qui élèvent la race en Belgique. Une démarche que l'éleveur rochefortois veut bénéfique. «Cela apportera une meilleure valorisation commerciale et des débouchés pour la viande» commente Ludovic.

### Viande onctueuse

Une viande qui, visiblement, connaît déjà un beau succès d'estime, Ludovic croisant dans les allées de la foire plusieurs amateurs dont les commentaires laissent entrevoir une adhésion sans retenue. Ce qui, bien évidemment, n'est pas sans réjouir l'éleveur et le conforter dans ses choix. «La viande d'Aubrac commence à devenir réputée. C'est une viande savoureuse, persillée, avec beaucoup de goût».

Quant à ceux qui ne la connaissent pas encore, nul doute qu'ils ont été conquis par le regard séducteur de cette petite vache qui ne manque pas d'atouts et de charme pour faire chavirer le grand public. Une opération séduction qui, certes, a demandé pas mal de disponibilités dans le chef de Ludovic. Mais qui, assurément, en valait la chandelle, tant l'Aubrac aura marqué les esprits durant ces quatre jours de foire. Au point de valider son entrée pour l'an prochain?



Ludovic Dawagne est venu présenter l'Aubrac pour la première fois à Libramont

Venu en droite ligne de la ferme familiale de Villers-sur-Lesse, Ludovic Dawagne ne quitte pas ses bêtes des yeux, les couvant du regard face à la curiosité des visiteurs. Trois de ses Aubracs trônent dans l'Allée de l'élevage de la Foire de Libramont. Une première pour cette race française qui

doit son nom à sa région d'origine, le centre-sud du Massif central, non loin de Rodez et d'Aurillac.

«Notre histoire avec l'Aubrac a débuté en 2000. Nous estimions le Blanc-bleu pas assez adapté à nos prairies. Nous voulions une bête plus rustique. Nous avons vu un reportage sur l'Aubrac et

ce fut un véritable coup de foudre». Coup de chance, une connaissance vendait trois vaches et un taureau. Le début d'une love-story qui n'a fait qu'amplifier au fil des années. «C'est une race docile, très rustique, qui vèle facilement et qui pourrait, à la limite, passer toute l'année dehors».

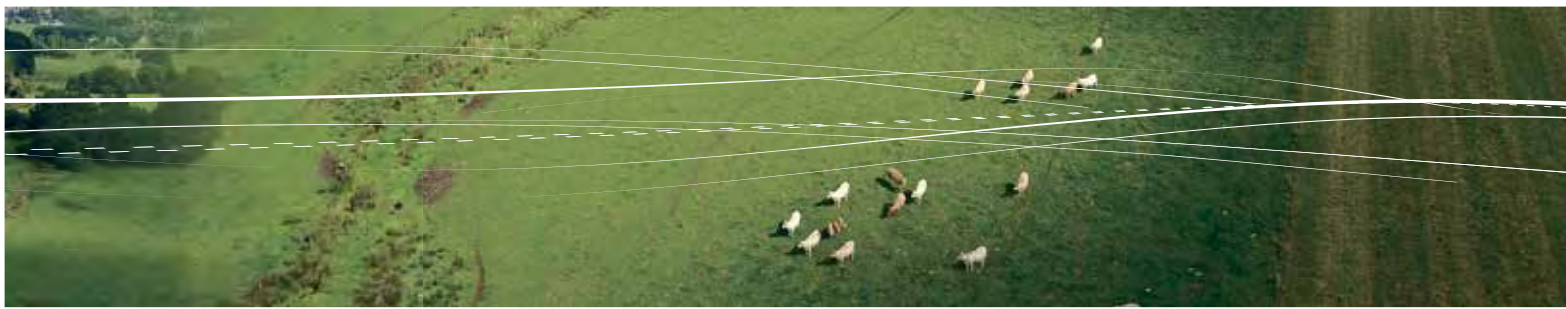
## LES FROMAGES DU LUMSONRY EN DÉGUSTATION

Ronald Pirlot

La Foire de Libramont, c'est non seulement le rendez-vous des acteurs du secteur agricole, mais c'est aussi une formidable opportunité pour les merveilleux producteurs de chez nous de présenter leurs savoureux produits de bouche. C'est le cas d'Annick et Jacky Croisier, de la Ferme du Lumsonry, à Tarcienne. Une ferme entièrement bio qui propose toute une gamme de produits laitiers, qui vont des fromages frais à pâte pressée nature, de la maquée, du yaourt et de la crème glacée. Autant de délices proposés durant la journée de dimanche sur le stand de la Province de Namur. «Libramont offre une formidable

vitrine. C'est une manière de nous faire connaître» explique Annick, qui évoque l'engouement important des gens pour découvrir les produits du terroir. «Souvent, ils passent et goûtent, avant de revenir acheter le produit en fin de journée, sur le chemin du retour». A l'espoir de convertir de nouveaux clients potentiels. «C'est clair qu'après le rush durant le Covid, on a vu la différence. On a également enregistré une augmentation à la suite des manifestations de ce début d'année. Ça évolue dans le bon sens, mais pas aussi vite qu'on le voudrait» commente Jacky. Augurons que ce petit coup de projecteur soit bénéficiaire...





# LES ANGES GARDIENS DU BÉTAIL...

Ronald Pirlot

*Ils s'appellent Pauline, Emile, Adam, Hugo... Au total, ils sont 20 bouviers sous pavillon de l'Agence wallonne des éleveurs à prendre soin des animaux de démonstration, s'occupant de leur bien-être tout au long des quatre jours. Des travailleurs de l'ombre qu'il convenait de mettre en lumière...*



Emile, Adam et Pauline s'assurent de la traite...

Tandis que les visiteurs déambulent dans les travées de l'Allée de l'élevage, trois jeunes s'affairent derrière les quelques championnes Holstein, Montbéliardes et Jersey qui, en raison de leur couronnement, jouent les prolongations. C'est qu'il faut les traire deux fois par jour. Une tâche dévolue à Pauline, Emile et Adam. Tous trois sont étudiants à l'EPASC (ex-Saint-Quentin) de Ciney. « Nous avons été

contactés par l'AWé (Association wallonne des éleveurs) via l'école. Comme les bovins m'intéressent fortement... » explique Pauline, qui se définit comme une bouvière heureuse. « C'est agréable, on voit des gens ». Une traite effectuée avec l'aide d'une petite trayeuse mobile individuelle. Le lait, une fois récolté, est ensuite porté, via une cruche, dans un tank, par Emile et Adam. « Les gens

nous regardent avec intérêt, surtout les enfants. Ils nous posent pas mal de questions » confie Emile, qui avoue sa joie de vivre cette expérience qui le mène à participer pleinement à la foire de l'intérieur. Quant aux vaches ? « Elles sont très faciles à traire. Et les propriétaires ne sont jamais bien loin pour nous donner des petits conseils s'il le faut » concluent-ils, conscients du devoir accompli.



Hugo s'est occupé quant à lui des Blancs bleus belges

## Hugo et les BBB

A quelques mètres de là, Hugo regarde avec attention les Blancs bleus belges dont il a, avec d'autres, la charge. « Ça fait 3 ans que j'assure cette tâche. J'adore les bêtes. C'est une fierté pour moi de pouvoir m'occuper de bovins d'une telle qualité ». Son travail consiste à veiller à ce que ces fleurons de la race Blanc Bleu belge aient de l'eau et de la nourriture à volonté, que leur paillasse soit propre. « Mais aussi qu'elles ne soient pas importunées tout le temps par le public ». Des bovins qu'ils chouchoutent jour et nuit. « A tour de rôle, nous passons la nuit ici, à dormir entre les bêtes car il nous faut être attentifs au moindre bruit, tout le temps. C'est pourquoi je me réveille toutes les deux heures. S'il y a un bruit suspect, je peux

réagir directement ». Des nuits loin d'être calmes. « Ça meugle dans tous les coins. Mais on tient le coup. Nous formons vraiment une très chouette équipe, très soudée ».

Une équipe que gère Yves Jouant et Audrey Desart. « Au total, nous recrutons 20 bouviers pour la Foire, parmi des jeunes qui connaissent déjà le métier car cette tâche est assez spécifique. Ils arrivent le jeudi midi et repartent le lundi en soirée » précise Yves Jouan. Quatre jours intenses, où le sommeil n'est guère de la partie. Raison de plus pour rendre hommage à ces nombreuses petites mains qui, chaque jour de foire, effectuent ces tâches qui peuvent paraître presque anodines, mais pourtant essentielles au bon déroulé de la Foire.

## Le porc est de retour !

Florian mélon

Cela faisait 5 ans qu'il était le grand absent de la Foire de Libramont mais la disette est finie: le porc était de retour dans les travées de l'allée de l'élevage pour le plus grand plaisir des petits (curieux) et des grands (éleveurs)! Cette année, les amateurs de nez rose ont pu retrouver le porc piétrain du côté de l'AWé, un retour ultra-important comme nous l'explique Myriam Delhaye, de



l'association des éleveurs: « Le retour du cochon à Libramont, c'est essentiel! Pour les éleveurs mais aussi pour le

grand public parce que le porc, ils ne le voient pas tous les jours. C'est facile de voir des vaches parce qu'elles pâturent dans les prés partout chez nous, mais le cochon, lui, reste le plus souvent derrière les portes de la porcherie donc il est moins connu, moins visible. Son retour à Libramont nous permet de déconstruire les stéréotypes. On pense souvent que le cochon est sale, que le cochon pue, mais c'est faux et le grand public le (re)découvre ici. On est content parce que les gens s'arrêtent, les visiteurs sont curieux, le public est super souriant face à nos porcs piétrains... Dites-vous que la plupart des petits enfants présents ici n'ont jamais vu de porc à la Foire de Libramont, donc son retour, il est super important! »



Arthur, 8 ans :

## « Plus tard, je veux être éleveur de salers, comme mon papy »



Arthur n'a que 8 ans et pourtant, il a déjà la salers dans le sang ! La Foire de Libramont, il la vit depuis les coulisses de l'Allée de l'élevage, les mains dans la paille et les bottes aux pieds. Il faut dire que pour lui, Libramont, c'est surtout l'occasion de passer du temps avec ce qui le passionne le plus: les vaches salers! « Mon papy élève des salers et quelques veaux charolais mais moi, je préfère les salers. J'aime leur couleur et leurs grandes cornes, et puis elles sont très gentilles et pas peureuses. Plus tard, je veux être éleveur de salers, j'en suis sûr parce que c'est ma passion... Avec les chèvres et les tracteurs, mais surtout les salers ! À Libramont, j'aide toute la journée. Je remets de la paille, je brosse les vaches, j'enlève le foin des abreuvoirs... C'est super chouette d'être à Libramont! »

NOTRE AGRICULTURE,  
NOTRE FUTUR.  
AGISSONS ENSEMBLE!

DU **26** AU **29**  
JUILLET 2024 JUILLET 2024

# LES CHAMPIONS BOVINS DE L'ÉDITION 2024

Libramont, c'est aussi les concours bovins organisés par l'AWé (Association Wallonne des Éleveurs) et les championnats qui s'en suivent. Bravo à tous les éleveurs !

## CONCOURS BLANC-BLEU BELGE

Le concours en race Blanc Bleu Belge de la Foire Agricole de Libramont s'est tenu le samedi 27 juillet sous un temps très maussade, rendant le ring



Championne des génisses de 12 à 20 mois. 1er prix: Lacoste de Beauraing (Oasis X Toscan) à Xavier Baudoin, Beauraing. 2ème prix: Rowling de Bierwa (Darko X Futé) à Didier Pierard, Maffe. 3ème prix: Gourmande Devant la Hesse (Débardé X Facho) à Christopher Otjacques, Anloy



Championne des primipares de 32 à 44 mois. 1er prix: Gazelle de Spy (Dauphin X Grommit) à Daniel, Damien & Charles Van Bellegem, Spy. 2ème prix: Kadia du Coin (Atomique X Courtois) à Pierre Martens, Sainte-Ode. 3ème prix: Elite de la Mandebbras (Courtois X Cerbère) à Louis Dubois, Auby-sur-Semois



Championne des vaches de 44 mois et +. 1er prix: Dynastie de Spy (Balisto X Grommit) à Daniel, Damien & Charles Van Bellegem, Spy. 2ème prix: Imago du Fond de Bois (Fly X Grommit) à Jean-Pierre & Quentin Monfort, Les Avins. 3ème prix: Aurora de Centfontaine (Tilouis X Muscadet) à Jean-Luc & Pierre Hubert et Benoît Mahoux, Gouvy

des concours peu praticable. Environ 200 animaux étaient inscrits pour l'occasion. Le Herd-Book Blanc Bleu Belge a tenu à revenir au concept du juge unique, au vu du dernier national de Bruxelles. Les élus choisis pour cette tâche étaient Eric Coheur, Marc Baudoin et Cédric Lefèvre. François Pauly, éleveur-vétérinaire expatrié en France, a vulgarisé la race et ses caractéristiques auprès du grand public. De quoi redorer l'image de la Blanc Bleu Belge auprès des consommateurs, malheureusement peu nombreux à cause de la météo.

Olivia Germeau



Champion des taureaux de 15 mois et +. 1er prix: 5049 de Halma (Kubitus X Attribut) à Pierre Dambly & Valérie Tourneur, Halma. 2ème prix: Dragon 1er de Roupage (Futé X Attribut) à Xavier Baudoin, Beauraing. 3ème prix: Richochet de Cras Avernas (Caiman X Courtois) à José Lallemand-Dantinne, Hannut.



Championne des femelles suitées - Série de la championne. 1er prix: Madrilène de Biert (Darko X Futé) suivie de Olive de Biert (Irish Coffee) à Marie-Hélène Rabeux & Clément Daxhelet, Ermeton-sur-Biert. 2ème prix: Egalée de Sberchamps (Darko X Esperanto) suivie de Hérissée de Sberchamps (Emouvant) à Michael Gallet, n Libramont-Chevigny. 3ème prix: Thérèse du Thier du Coq (Persan X Attribut) suivie de Victoria du Thier du Coq (Eclairer) à Jeanine Jaumin, Emile & Jacques Leonard, Noisoux

## CONCOURS HOLSTEIN

Le concours Holstein de la Foire Agricole de Libramont s'est déroulé le vendredi sous un temps incertain. Une soixantaine d'animaux étaient inscrits pour l'occasion et ont été jugés par Arnaud Lagneau.

Olivia Germeau



Dancing de Hautmont-Hill (Crushabull X Depsey), championne conformation jeunes, à Jean-Louis Neuville, Lierneux.



Testée de l'Herbagère (Lambda X Siderick), championne conformation jeune, à Herbagère-Moureaux, Flavion.



Voltage de Bois Seigneur (Siderick X Denver), championne meilleure mamelle adulte, à Jonas Pussemier, Bois Seigneur Isaac.



Perrine Duchatelet, championne showmanship.



Cruxiforme du Sevreux (Crushtime X Sunlight), Prix Beauty Utility, à Black Cow S.P.R.L, Basse-Bodeux.



Ashbyree du Sevreux (Ashby X Sunlight), championne meilleure mamelle jeune, à Black Cow S.P.R.L, Basse-Bodeux.



Phaïlue de l'Herbagère (Bad X Addiction), Meilleure Red Holstein, championne des vaches et grande championne et, à Herbagère-Moureaux et Quentin Pierard, Flavion.

## CONCOURS BLEUE MIXTE



Championnat des vaches: Adonie de l'Étang Bleu (Lionel X Hutch) à Germain Herbage (Seloignes)

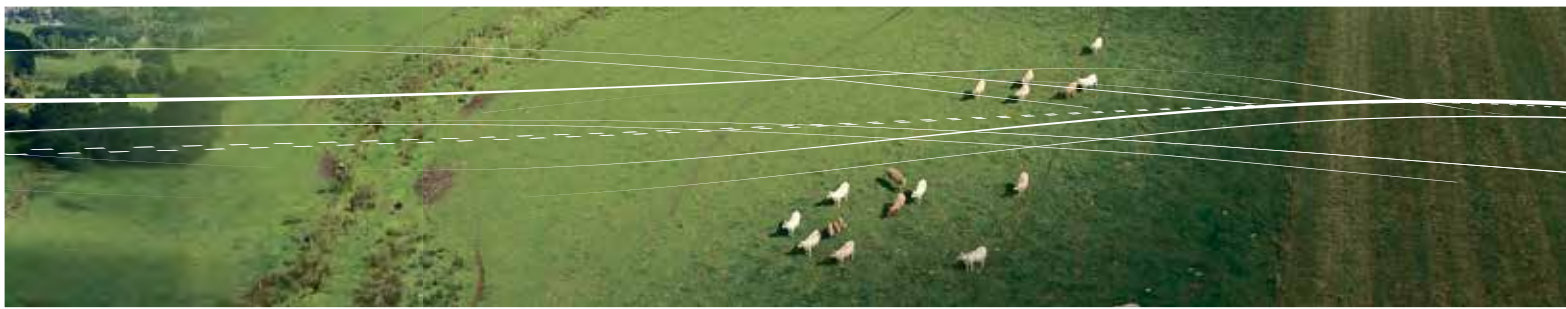


Championnat des primipares: Cyanelle de l'Étang Bleu (Joly Jumper X Tapioca) à Germain Herbage (Seloignes)



Championnat de la meilleure mamelle: Diva de l'Étang Bleu (Espoir X 0003 Filou) à Germain Herbage (Seloignes)

Photos © Awé



# DE LIBRAMONT

## CONCOURS CHAROLAIS

### CONCOURS LIMOUSIN



Meilleure jeune femelle sans corne: Tequila PP du Tige de Buresse (DLG Lundi PP x Nixon) à Dimitri Beguin (Hamois)



Championnat jeunes femelles Uta de l'Abyme (Oslo RJ X Mario) à Danny Degrauwe (Gérompont)



Championnat jeune mâle sans corne et jeune taureau: Ulys P du Tige de Buresse (Rabat P X Oscar) à Edouard Tasiaux (Hamois)



Championnat vache adulte: Rickita (Jipsy MN RRE VS X Imperial) à Christine Lemaire (Bonhomme J-M) (Ensival)



Championnat mâle adulte sans corne: Riziero PP (Neotonie RI X Grand Cru) à Rabeux-Cassart SRL (Ciney)



Championnat taureau adulte: Spiderman (Oliver X Lambin) à Rabeux-Cassart SRL (Ciney)



Championnat femelle adulte sans corne: Sélection P du Moulin (DLG Lundi PP X Simon MN) à Jacques Patteeuw (Stave)

Photos © Awé

Prix d'honneur mâle de l'année: Vainqueur (Ravissant X Dattier) à David Pestiaux (Mazée)

Prix d'honneur mâle junior et championnat des mâles: Toutvabien (Porto X Gardian) à Christophe Jerouville (Libramont-Chevigny)

Prix d'honneur mâle adulte: Nestor (Jolivo Rjc X Black Out) à Christophe Jerouville & Thierry Jacquet (Libramont)

Prix d'honneur jeune vache: Souris de Wèves (Leo X Hidalgo) à Ferme Quinet de Wèves (Harsin)

Prix d'honneur femelle junior: Sauvette de Wèves (Marquis X Imperieux) à Ferme Quinet de Wèves (Harsin)

Prix d'honneur adulte et championnat femelle et meilleur animal: Olga (Lucifer X Donjuan) à Christophe Jerouville (Libramont-Chevigny)

## CONCOURS BLONDE D'AQUITAINE

Photos © Awé

Championnat des jeunes femelles: Uthane de Roda (Satanas X Fromant) à Jérôme Nollevaux (Graide)

Prix qualité bouchère adulte femelle: Ulove du Frenaie (Neymar X Gouda) à B. Adam et C. Michel Association (Libramont-Chevigny)

Championnat espoir mâles: Sultan (Max X Fantasma) à Jérôme Nollevaux (Graide)

Championnat des jeunes taureaux: Uranide (Ourasi X Horfe) à Luc De Bel (Aalter)

Championnat mâles adultes: Popeye de Roda (Berlioz X Orion) à Christophe et Alessandro Maury & Jérôme Nollevaux (Falmagne)

Championnat espoir femelles: Splendeur des Pahys (Magic X Été) à Jean-Pierre Marcourt (Ouffet)

Prix qualité bouchère adulte mâle: Trippel (Jabu X Iberik) à Carl Mintjens (Oostmalle)

Championnat femelle adulte et Belgian Supreme Champion: Sanne (Ideal X Jipsy) à Carl Mintjens (Oostmalle)

Belgian Supreme Champion mâle: Ulemo du Frenaie (Neymar X Gouda) à B. Adam et C. Michel Association (Libramont-Chevigny)

## CONCOURS MONTBÉLIARD

Le concours Montbéliard a réuni une soixantaine d'animaux, jugé par Michael Millet.

Olivia Germeau



1er prix lot d'étable à Luc et Gauthier Meyer, Beho



3527 (Noelcerneu), championne des génisses, à Jean-Marc & Mathieu Sizaire, Habay-la-Ville.



Sabrina (Ilax), championne des jeunes et championne des mamelles adultes, à Philippe Counasse, Chevron.



Ruby (Milton), championne des vaches et championne des mamelles adultes, à Christian Gauthier, Mormignies.







**UAW**



Pages mensuelles de l'UAW - Distribué toutes fermes - Chaussée de Namur 47 - 5030 Gembloux  
Tél. 081/60.00.60 - E-mail. uaw@fwa.be

## À lire dans nos pages

p.2

« L'agriculture, un travail d'équipe ! »



p.3

La Foire de Libramont avec les agricultrices du Bureau UAW



p.4

(Suite) La Foire de Libramont avec les agricultrices du Bureau UAW



Mot de la Présidente provinciale UAW Liège

## La Foire de Libramont a fermé ses portes

Par Anne-Marie Dumont, Présidente provinciale UAW Liège

La Foire de Libramont a fermé ses portes, nous avons subi un climat très changeant ; la pluie ne nous a pas empêché de voyager dans les allées, et pour la fin du week-end, nous avons profité du soleil.

Vendredi, nous avons passé une excellente soirée lors du « Agreen Startup », remise des prix de plusieurs innovations : belle jeunesse de chercheurs ; cette soirée avec le Bureau UAW et les conjoints a permis à tous de se rencontrer et partager un bon moment.

Le samedi, lors du drink de l'UAW, nous nous sommes retrouvés dans notre stand et avons pu constater que nous sommes soutenues par nos binômes. Un succès qui renforce notre Bureau. C'est aussi un moment de partages de nos activités, de nos vies en toute convivialité. Pour ma part, j'ai vraiment apprécié ce moment d'échanges et notre présidente sait réunir et booster ses troupes. La venue de notre nouvelle et jeune ministre de l'agriculture à cette occasion nous a mis du baume au cœur : une femme à l'écoute pour soutenir et défendre nos intérêts.

Lors de différents Concours de Meilleur Juge cet été auxquels j'ai assisté ces deux derniers mois, certaines langues se sont déliées quant au statut de certaines jeunes femmes en agriculture. Depuis 30 ans dans le mouvement, le statut des femmes a fortement évolué et aujourd'hui certaines d'entre elles, même jeunes, ne sont pas encore couvertes pour leur pension et peut-être pas non plus pour leur protection en cas de décès du conjoint ou de séparation. Il est temps de faire le point sur ce sujet et de le mettre à jour ; il en va de même, concer-

nant les conjoint(e)s aidant(e)s n'ayant pas une carrière complète pour leur pension. Les avancées obtenues durant des décennies sont le fruit de combats de l'UAW. Il est important que notre mouvement continue, que les jeunes générations continuent à prendre en main leur avenir ; le travail manuel, l'administratif liés à l'exploitation sont importants mais le bien-être des exploitants est aussi essentiel.



Ce travail nous empêche parfois d'ouvrir les yeux au monde extérieur : on s'enferme et on se retrouve seul... Informer le consommateur de notre travail est pour moi primordial, afin d'embellir notre métier et de leur présenter nos produits de qualité !

Les récoltes cette année sont particulièrement difficiles et les rendements sont en général sous la moyenne des années antérieures, il faudra à nouveau bien gérer les stocks cet hiver en espérant que les prix ne chutent pas. On a beau dire « il ne faut pas vendre à perte » mais comment faire lorsque les marchés ne s'y prêtent pas ? Comment pouvoir fixer un prix plancher pour une production alors que toutes les exploitations sont différentes, les reprises sont différentes, les installations également, le nombre d'unités de production... Le politique va devoir travailler durement sur ce décret.

Les vacances touchent bientôt à leur fin, plus courtes en Wallonie, les enfants pensent déjà à la rentrée, si la température n'était pas trop élevée, par contre le soleil nous a fait faux bond.

La Foire de Battice approche à grands pas, rendez-vous familial par excellence, vous êtes tous invités à venir découvrir toutes les activités très diverses qui sont présentées.

En attendant sans doute un été indien en septembre, profitez des beaux jours à venir.



# « L'agriculture, un travail d'équipe ! »

Le samedi 27 juillet, nous organisons notre traditionnel événement de rencontre lors de la Foire de Libramont, l'occasion pour nous de mettre à l'honneur un couple d'agriculteurs et de passer un moment convivial avec nos membres et partenaires.

C'est avec un mélange de joie, d'émotion et de fierté que notre présidente, Caroline Jaspert, a pris la parole pour accueillir un public présent en nombre pour cet événement.

« Plus qu'une foire, c'est aussi un moment festif pour nombreux d'entre nous qui profitons de l'occasion pour se retrouver, pour discuter, pour s'inquiéter ou se rassurer quant aux réalités de notre profession ».

Caroline a également mis en évidence la superbe vitrine que constitue la Foire de Libramont auprès des citoyens, qui peuvent ainsi découvrir ce que l'agriculture a de meilleur en termes de diversité, de terroir, de produits de qualité, d'acteurs passionnés et dévoués.

À l'heure où les questions d'égalité de genre se posent dans de nombreux sujets d'actualité, notre présidente a aussi souligné l'importance de rendre visible le travail des femmes et a tenu à rendre hommage à leur rôle essentiel et à leur apport au sein des exploitations agricoles wallonnes.

« Je souligne d'ailleurs le signal des gouvernements wallon et communautaire qui ont envoyé au premier plan des femmes ministres ».

Cet événement est par ailleurs l'occasion, pour la présidente de l'UAW, de rappeler que l'agriculture en 2024 se pense autrement que les générations qui nous ont précédées. Face aux enjeux climatiques, économiques et sociaux, les agricultrices et agriculteurs doivent repenser et continuer de faire évoluer leurs modèles.

Le « Consommer local » est aussi un sujet très important pour l'UAW et fait régulièrement partie des actions pédagogiques et de sensibilisation mises en place par nos agricultrices.

« En optant pour des produits locaux, nous soutenons directement nos agriculteurs et contribuons à maintenir notre patrimoine agricole vivant. Manger local, c'est également renouer avec les saisons, tout en redécouvrant la richesse de notre terroir plein de saveurs et de goûts ».

Outre l'alimentation durable, l'Union des Agricultrices Wallonnes est également très attentive à l'éducation et au bien-être au

travail.

« Nous devons soutenir l'éducation agricole en général : d'une part, pour nos jeunes agriculteurs ainsi que pour ceux déjà installés ; et d'autre part, vers nos citoyens. Depuis toujours l'agricultrice a à cœur d'ouvrir sa ferme, de rencontrer les écoles... »

Pour l'UAW, la Foire de Libramont, c'est aussi l'occasion de mettre en lumière ces hommes et ces femmes qui travaillent chaque jour avec conviction et qui donnent au secteur agricole toute sa noblesse.

Nous avons ainsi pu donner la parole à Laurence Petit et Xavier Payelle qui, ensemble, incarnent la richesse et l'importance de la complémentarité pour concrétiser ses projets. L'agriculture, c'est un travail d'équipe, et bien souvent une passion partagée en couple, en famille.

Laurence et Xavier sont agriculteurs à Braffe dans l'entité de Peruwelz (Hainaut). C'est une exploitation de grandes cultures et d'élevage viandeux. Ils gèrent également une ferme pédagogique et d'accueil social ; ainsi qu'un point de vente à la ferme. Avec cette diversification

pédagogique et d'accueil de personnes porteuses de handicap, isolées, victimes de burn-out ou dépendantes, leur volonté est de « pouvoir transmettre leur métier, faire comprendre la nature qui nous entoure et nous nourrit et de faire prendre conscience de l'utilité du travail des agricultrices et agriculteurs ». Laurence et Xavier décrivent leur ferme comme « un lieu de formation et d'épanouissement ».

Pour cet événement, nous avons pu compter sur la présence de nos Ministres en charge de l'agriculture.

Madame Anne-Catherine Dalcq, Ministre Wallonne de l'agriculture, de la Ruralité, de la Nature, de la chasse et de la pêche, et Monsieur David Clarinval, Vice 1er ministre, Ministre de l'agriculture, des classes moyennes, des indépendants, PME se sont exprimés quant à l'importance du travail des femmes en agriculture, tout en étant conscients qu'il était nécessaire de pouvoir agir en faveur d'une agriculture wallonne donnant envie et la possibilité aux femmes de s'engager et de développer leurs projets.

Notre présidente a conclu en remerciant les personnes qui l'entourent et l'épaulent dans son rôle : sa famille, son Bureau - Paulette, Carine, Delphine, Véronique, Claudette, Anne-Marie, Marie et Christel ; ainsi que nos sponsors: Securex, l'APAQW, Milcobel, Pré de chez nous, sans qui, la réussite de cet événement ne serait pas possible.



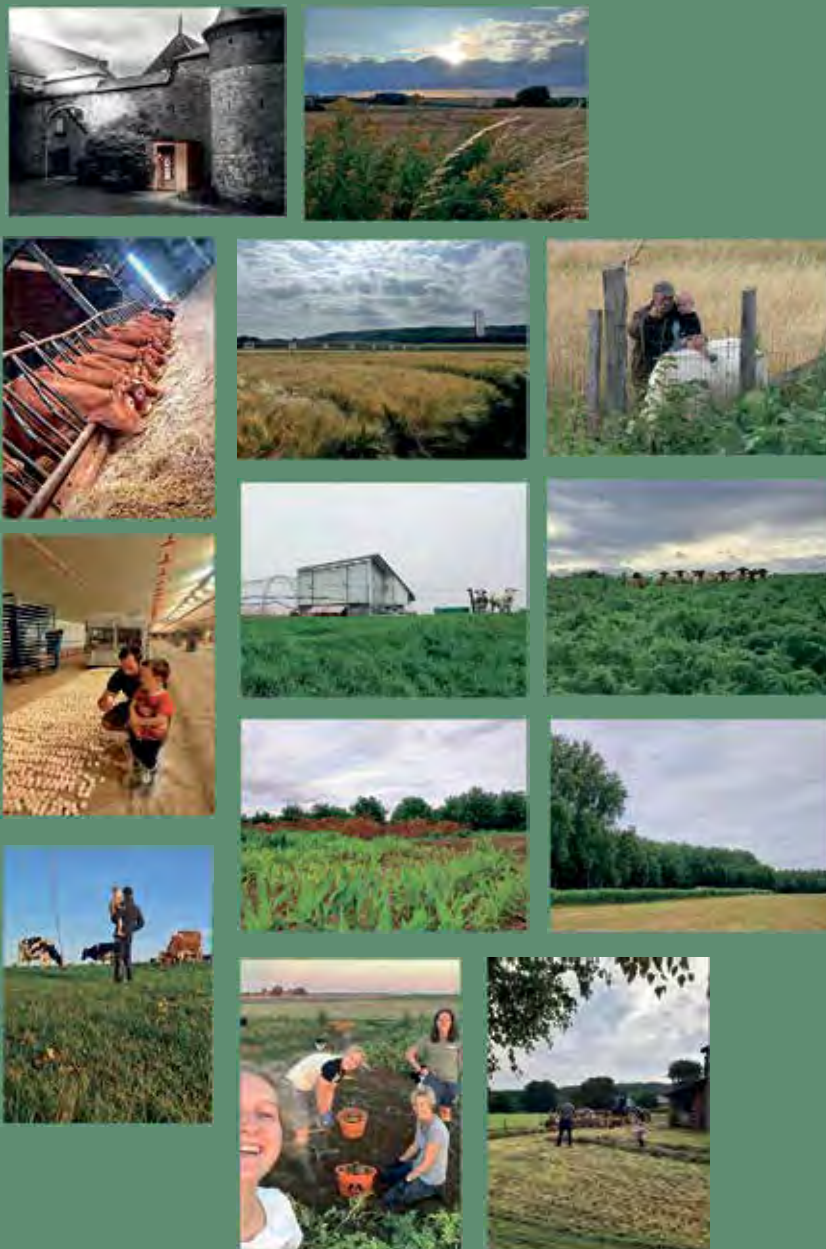
## Petit déjeuner local

À cette occasion, nous avons voulu mettre le petit déjeuner à l'honneur. Un repas nutritivement important, convivial quand on prend le temps de se retrouver ensemble et surtout savoureux avec nos produits locaux. Dans le cadre de cette sensibilisation, nous avons constitué un petit déjeuner local avec des produits provenant des 4 coins de la Wallonie : par la distribution de ces packs lors de cette Foire, nous espérons avoir pu donner le goût du pti déj local au grand public.

## Concours photos : « Et toi, comment tu vois l'agriculture de demain ? »

Nous avons collecté presque 300 votes pour notre concours photos cette année: merci à toutes et tous pour votre participation !

Bravo à Irini Jacques et Manon Schmit qui remportent respectivement un bon de 100€ à valoir dans les « Tables de Terroir » et 4 entrées pour le parc Forestia.





## La Foire de Libramont avec les agricultrices du Bureau UAW : « Ma Foire de Libramont c'est... »

**Claudette Servais,**  
Présidente provinciale UAW  
Luxembourg

« Dans les allées de la Foire, visite des exposants que l'on connaît en prenant un verre pour discuter avec eux et pour avoir des informations sur leurs produits ou matériels.

Nous rencontrons aussi des membres de la famille et des amis pour prendre des nouvelles et échanger.

Le moment fort pour moi, c'est le concours des BBB pour montrer notre savoir-faire en élevage !

Ce qui m'interpelle par contre, c'est l'exposition des nouveaux produits, nouvelles machines avec + de technologie

C'est également la vente de nos gaufres avec les agricultrices de la province du Luxembourg : elles n'ont malheureusement pas eu le même succès que l'année passée malgré qu'elles étaient tout aussi bonnes !

**Paulette Piron,**  
Vice-Présidente UAW

D'années en années, je redécouvre la Foire agricole de Libramont grâce à l'UAW. Cette Foire, c'est un lieu où on retrouve de nombreuses organisations qui vivent de l'agriculture que ce soit en amont ou en aval. Le temps de boire un petit verre et de papoter du quotidien de nos fermes.

En parcourant les différentes allées, je suis toujours à l'affût des activités pédagogiques et éducatives proposées sur de nombreux stands tant pour les enfants que les adultes. L'art de promouvoir notre agriculture, nos produits, nos pratiques agricoles.

Lors du Drink UAW, moment que j'apprécie le plus à la Foire, j'ai échangé quelques mots avec les ministres Mme Dalcq ainsi que M Borsus. L'occasion de retrouver tous les membres du Bureau ainsi que les dames des différentes provinces pour une après-midi festive, c'est Top.

**Marie Tasiaux,**  
Présidente provinciale  
UAW Brabant-wallon

Lorsque j'étais enfant, la Foire de Libramont était pour moi synonyme de longues minutes où nous nous efforcions de rester sage et calme pendant que les parents, dont j'avais l'impression qu'ils croisaient des têtes connues à tous les coins d'allées, discutaient encore et encore. D'ailleurs dès que j'ai eu l'occasion de choisir, j'ai choisi de rester à la maison. J'y suis retournée, pleine d'espoir, il y a 14 ans avec mon compagnon pour me rendre compte qu'au final c'était exactement la même chose...

Cette année, j'ai eu l'occasion de découvrir la Foire sous un nouvel angle, celui d'ambassadrice UAW.

Le vendredi soir, nous avons rendez-vous avec les « Agriculteurs/trices de valeur ». Une belle manière de découvrir les lauréats « Agreen Startup » dans un moment d'échange convivial avec une multitude d'autres acteurs du monde agricole. Agreen Startup, c'est un concept qui permet à des porteurs de projets de confronter leurs idées à des professionnels, de gagner en visibilité et de pouvoir, avec l'aide de ces professionnels, développer leur projet. Mon coup de cœur personnel étant « Ulrick au pays des lombrics », un outil interactif et immersif pour sensibiliser le grand public au métier d'agriculteur. Nous avons justement décidé de dédier notre journée provinciale de septembre prochain à la communication vers le jeune public. J'ai vraiment hâte d'en savoir plus sur cet outil... Je découvrais aussi un autre point de vue sur la Foire, celui du 5ème étage du LEC. Vue de là-haut, la Foire me semblait bien moins grande que dans mes souvenirs d'enfant. J'ai également eu l'occasion d'emmener avec moi Charline, notre jeune pousse 2023, et Jérémy son compagnon qui ont pu partager ce moment avec nous.

C'est après une courte nuit que, le samedi, j'accompagnai les personnes inscrites au car « UAW Brabant-wallon » à la Foire. Et vu l'état des parkings, nous avons fait le bon choix. En revanche, nous n'avions pas choisi le bon jour pour avoir du soleil! Après un petit tour rapide dans la Foire, je rejoignais la conférence de Monsieur

le ministre Clarinval où nous étions exposées, les avancées récentes en matière juridique (adaptation de la liste noire des pratiques commerciales, mise en place d'un indicateur des coûts de production). S'en est suivie une intervention de l'AFSCA dont j'ai retenu que les missions agricoles se clôturent favorablement dans plus de 90% des cas ! Un bon point pour le secteur agricole ! Nous avons pu également écouter un représentant de l'Inasti qui est intervenu notamment sur l'assouplissement des mesures concernant la pension des conjoints-aidants. Après un petit temps convivial, c'était déjà l'heure pour nous de vous accueillir sur notre stand pour le drink UAW.

Et nous aurions pu ne jamais y arriver (merci la porte défectueuse de l'ascenseur du LEC) ! Imaginez-vous, la moitié du Bureau UAW coincé dans l'ascenseur ! Mais heureusement, Paulette sait dompter les ascenseurs récalcitrants et nous sommes arrivées à l'heure sur le stand pour le début de notre drink et le discours, tout en émotions, de notre présidente. Ce fut un moment d'échange convivial, un verre à la main et croisant des têtes connues et d'autres moins comme, notamment, Vanessa Serlet, la présidente du VABS, notre équivalent néerlandophone. Et même si je n'y avais jamais réellement pensé bien que la frontière linguistique se situe seulement à quelques kilomètres de chez moi, les préoccupations sont identiques entre nos deux régions.

Après le drink, nous avons fait un petit arrêt « gaufres » auprès des agricultrices UAW du Luxembourg. Un dernier passage près des vaches pour mon fils que ma maman avait pris soin de briefer sur la différence entre les vaches laitières et les vaches viandeuses (il n'y a pas d'âge pour s'y mettre !) et nous nous dirigeons doucement vers le point de rendez-vous pour les personnes de notre car, squattant au passage la tente d'un entrepreneur néerlandophone de béton lissé pour éviter l'averse. Le temps de contrôler les présences pour s'assurer de n'oublier personne et nous voilà remontés dans le car pour rentrer à la maison.

Mon souhait pour l'année prochaine ? Venir une journée supplémentaire pour prendre le temps de visiter et peut-être découvrir de petites pépites, sait-on jamais...

**Carine Latruwe et Christel Buyse,**  
Vice-Présidente UAW  
et Présidente provinciale  
UAW Hainaut

Libramont, un espace de rencontre et de convivialité par excellence, un incontournable rassemblement de familles, d'agricultrices et d'agriculteurs. Elle est aussi une vitrine exceptionnelle de l'agriculture qu'elle aborde sous toutes ses formes. Sous le thème « Notre agriculture, c'est notre futur, agissons ensemble », donnons une vision positive de notre agriculture moderne avec ses pratiques innovantes vers plus de durabilité.

Vendredi, nous avons participé à l'inauguration du stand de la FWA avec l'accueil chaleureux de notre présidente nationale Marianne et les interventions intéressantes de nos ministres. Mais le nouveau ministre wallon de l'environnement et de la santé Yves Coppieters nous a interpellés par son discours strict et très exigeant malgré nos revendications lors de nos mobilisations massives du début d'année. Il est bien nécessaire de poursuivre notre combat pour garantir le renouvellement des générations tout en assurant une agriculture rémunératrice et en répondant aux enjeux environnementaux.

Le soir, nous étions invitées à la soirée d'excellence agricole où des étudiants ont exposé leurs projets innovants. Bravo à tous ces jeunes de faire émerger et partager des solutions innovantes et durables pour l'agriculture !

Samedi avant-midi a eu lieu la conférence du ministre David Clarinval avec plusieurs intervenants du SPF économie, AFSCA, INASTI et Jean-Pierre Van Puymbrouck, notre président de la concertation chaîne. Suite à cela, nous avons eu un échange enrichissant avec les personnes





Avec Ingrid Delys (Chargée de mission à la Province de Hainaut) et Fabienne Devillers, Députée provinciale Hainaut ; ainsi que Vanessa Serlet, Présidente du VABS (Vrouwen van het Algemeen Boerensyndicaat)

concernées sur le nouveau cadre réglementaire des relations commerciales dans la chaîne agroalimentaire et les pensions. Échange également avec notre nouvelle ministre de l'agriculture, Anne-Catherine Dalcq qui est aussi agricultrice, ce qui est une réelle opportunité pour notre secteur. Ses premiers plans d'action se porteront sur le Plan Stratégique et le bail à ferme pour faciliter l'installation des jeunes.

N'oublions pas d'évoquer la place des femmes en agriculture lors de notre traditionnelle rencontre avec notre rayonnante présidente Caroline et nos responsables politiques, le samedi après-midi. La présidente du VABS, Vanessa Serlet était aussi présente pour nous apporter son appui à notre mouvement. Elle représente le syndicat agricole féminin des Flandres qui a le même objectif d'assurer la défense de l'agriculture familiale. Cet événement est pour nous l'occasion de rappeler que l'agriculture a toujours été et reste un travail d'équipe, avec un concours photos et la mise à l'honneur d'un couple d'agriculteurs, Laurence et Xavier Payelle-Petit qui exploitent ensemble une ferme pédagogique avec des cultures et de l'élevage à Braffe en Hainaut. Encore toutes nos félicitations à Laurence et Xavier !

Le drink de la Province du Hainaut se déroulait aussi cet après-midi où nous avons rencontré notre Députée Provinciale Fabienne Devillers ainsi que ses collègues. Nous les avons remerciés pour leur soutien à l'agriculture. Comme à notre drink, on y a dégusté de bons produits de la ferme.

Au cours de la Foire, des dizaines de sacs «petit-déjeuner» ont été distribués sur notre stand UAW. Et de nouveau, beau succès pour le stand gaufres des agricultrices luxembourgeoises ! Nous avons tellement d'excellents produits et de savoir-faire en Wallonie, continuons à les mettre en valeur et en évidence !

Nous sommes ravies d'avoir partagé ces moments enrichissants avec chacune et chacun d'entre vous.

Merci !

**Véronique Janssens,**  
Présidente provinciale UAW Namur



**Caroline Jaspard,**  
Présidente

Libramont, c'est fini!  
Encore un beau cru cette année, nous y avons vécu les 4 saisons, rencontré des personnes enrichissantes et inspirantes, discuté de nos projets UAW. Nous avons partagé des moments conviviaux entre agriculteurs ainsi qu'avec les citoyens croisés.

Et si je devais résumer en un mot : MERCI de votre présence, pour vos sourires, votre soutien et votre participation. A l'année prochaine !



## Agenda août 2024

**JEUDI 5 SEPTEMBRE**  
**UAW Hainaut**

Journée d'étude provinciale "La génération Z et le monde du travail - briser les idées reçues"  
Conférence-débat animée par Student.be.  
9h30 à Brunehaut ("Maison des Associations", Place de l'église)  
Un repas 3 services suivra la conférence : PAF 50€. Inscription obligatoire - places limitées !  
Infos et inscription : fanny.ge-rarts@fwa.be

**ARFWA BRABANT WALLON  
VENDREDI 16 AOÛT**

Jeu de cartes à 13h30 suivi du gouter tartes au hall Manifagri à Wavre.

**ARFWA NAMUR LUXEMBOURG  
JEUDI 22 AOÛT**

Goûter aux cartes à Ciney à 14h.

**DIVERS**

**ABBAYE DE BONNE ESPÉRANCE  
16, 17 ET 18 AOÛT**

Fêtes des Moissons à l'abbaye de Bonne Espérance. Dégustation de produits locaux, démonstrations, rencontres... Formation phytolice «PPP problématiques dans les masses d'eau» le dimanche à 10h15 ouverte à tous et sans inscription.

**MORIALMÉ – LUNDI 19 AOÛT**

Réunion d'information sur le colza et les cultures innovantes organisée par le Copicop, à 20h à la salle des fêtes de Morialmé (Grand'Place). Infos au 0497/53.84.47 ou sur [cc@cepico.be](mailto:cc@cepico.be). Bienvenue à tous.

**GEMBLOUX – VENDREDI 23 AOÛT**

6ème édition de la démonstration de l'essai des variétés de pommes de terre robustes de Biowallonie à 10h et 14h. Infos et inscriptions : [www.biowallonie.com/agenda](http://www.biowallonie.com/agenda)

**BATTICE – SAMEDI 31 AOÛT  
ET DIMANCHE 1ER SEPTEMBRE**

Foire de Battice. Toutes les infos sur [www.foireagricole.be](http://www.foireagricole.be).

**NAMUR – VENDREDI 06 SEPTEMBRE**

Valériane, le salon Bio. Programme complet sur [www.valeriane.be](http://www.valeriane.be).

**NAMUR – VENDREDI 06 SEPTEMBRE**

Séchage de plantes aromatiques : retours d'expert-e-s et moment de réseautage par Biowallonie à 16h dans le cadre du Salon Valériane de Nature & Progrès Belgique. Infos et inscriptions : [www.biowallonie.com/agenda](http://www.biowallonie.com/agenda)

**En souvenir d'  
Adolphe Maenhout**

3 ans déjà ce 10 août. Jamais on ne t'oubliera. Tu es gravé dans le cœur de tous.

Ton épouse Francine Van de Velde, tes enfants, beaux-enfants et tes petits-enfants.



**PROVINCE DE HAINAUT**

**FÊTE DES MOISSONS**

**À L'ABBAYE DE BONNE ESPÉRANCE**

Ces 16, 17 et 18 août, redécouvrez le monde de l'agriculture comme si vous viviez à la moitié du XXe siècle, dans le cadre prestigieux de l'ancienne abbaye de Bonne Espérance fondée en 1130.



Mathilde Guillaume

veurs, artisanat, activités pour enfants, bars, guinguettes et bien évidemment les moissons à l'ancienne : dans ce cadre enchanteur, la Fête des Moissons rassemble les agriculteurs, leurs proches, leurs amis, et tous ceux que l'agriculture intéresse. C'est un moment unique pour échanger sur l'agriculture d'aujourd'hui tout en reconnaissant le savoir-faire du passé.

Les moissons à l'abbaye de Bonne-Espérance existent depuis près de trente ans. Bal, musique d'orchestre, exposition de véhicules anciens, concours d'attelage, concours de chevaux, expositions, village des sa-

La formation phytolice «PPP problématiques dans les masses d'eau» aura lieu le dimanche à 10h15. Elle sera donnée par Protect'Eau et le Corder dans la grange de la ferme de l'Abbaye et est ouverte à tous sans inscription (n'oubliez cependant pas votre carte d'identité).



La Fête des moissons est donc l'occasion de s'interroger, de s'informer, d'échanger sur les multiples facettes de notre agriculture. Rendez-vous les 16, 17 et 18 août à l'abbaye de Bonne-Espérance !

Plus d'infos sur [abbaye-bonne-esperance.be/fr/lesmoissons](http://abbaye-bonne-esperance.be/fr/lesmoissons)

LEMKEN VALTRA GO POTTINGER  
KRAMER PONS BERNARDINI  
**TOUSSAINT**  
5330 ASSESSE  
Tél: 00 32 83 65 53 15  
[www.efs-toussaint.be](http://www.efs-toussaint.be)

- 1\* Valtra Q305 neuf
- 1\* Valtra T215 neuf
- 1\* Valtra N155 neuf
- 1\* mini pelle Caterpillar 301.8 neuve 3 godets
- 1\* Pelle Caterpillar 308CR neuve 3 godets tête roto
- 1\* télescopique Merlo type 42.7 démo 15H
- 1\* télescopique Merlo type TF38.10TT CS neuf
- 1\* mini chargeur Norcar 755XC bac + palettes (neuf)
- 1\* Chargeur Norcar télescopique 6226 automobile (neuf)
- 1\* John Deere 6250R full options (2021) 2150H
- 1\* Presse Balle ronde John Deere 990 roto-flow (18237 boules)
- 1\* Presse à balle ronde John Deere 592 High flow 2M (2005)
- 1\* presse à balle ronde Vicon RV157 filet
- 1\* Faneuse Pottinger HIT 6.61 neuve
- 1\* Faneuse Pottinger HIT 8.81 neuve
- 1\* Faucheuse Pottinger NOVACAT 402 neuve + 1 occasion
- 1\* Double andaineur Pottinger TOP 762C (2024)
- 1\* Faucheuse John Deere 530 Trainée
- 1\* Faucheuse John Deere 1365 trainée
- 1\* Combiné de faucheuses 2\*3M Krone
- 1\* Pirouette FELLA 6 touppes
- 1\* Double andaineur FELLA
- 1\* Faucheuse Frontale Pottinger Novacat 301ED (2021)
- 1\* Faucheuse Pottinger 352 cross flow (2021)
- 1\* John Deere 355D diésel coupe 1m22 bac récolteur 200H

Tondeuses et tracteurs tondeuses John Deere neufs  
Grand stock de machines sur accu EGO POWER

**SAUVEGARDONS NOS TERRES,  
PRÉSERVONS NOTRE AVENIR !**

**SENSIBILISONS LES PASSANTS À LA PROPRETÉ !**

Nos bâches sont à vendre, commandez les via [animation@fwa.be](mailto:animation@fwa.be) \*



image non contractuelle\*

# Désherbage mécanique

2023-07



Sprl **Verstraete**  
Frédéric

Infos et prix 0475 82 06 93

**ENTRETIENS  
REPARATION  
RESTAURATION  
TRACTEURS**  
TOUTES MARQUES  
de 1900 à 2000  
+de 25 ans d'expérience  
Dépannages à domicile  
trav. rapide et soigné  
dans mon atelier

0494 523 795



**MATERIEL NEUF**  
JOHN DEERE 1026R + chargeur + bac à terre  
JOHN DEERE G4 4240 Universal démo (2021)  
JOHN DEERE Tracteur-tondeuse  
KRAMER Télescopique KT276 - KT356  
GIANT Chargeur articulé G3500 TELE  
démo 145 h (2024)  
CORVUS Véhicule utilitaire DX4 CAB GR  
démo 285 km (2022)  
PÖTTINGER Faucheuse frontale Novacat  
Alpha Motion Master 301  
PÖTTINGER Faucheuse arrière Novacat  
302ED - Novacat 352  
PÖTTINGER Faucheuse arrière Novacat: 302  
PÖTTINGER Faneuse HIT 8.81  
PÖTTINGER Double andaineur TOP 762C - TOP 882C  
PÖTTINGER Houe rotative Rotocare V8000  
SWA Pincés à grumes attelage 3 points  
OEHLER Treuilles forestier - Fendeuses  
ELKAER Taille-haie/Sécatteur pour chargeur  
STEELEWIST Rototilt X18 DF-CW20

**MATERIEL D'OCCASION**  
JOHN DEERE 6150R DirectDrive 7850 h (2013)  
JCB Télescopique 531-70 Agri Super 5400 h (2015)  
KUHN Combiné de fauche FC 3125 DF-FF Lift-Control  
+ FC 99330 D-RA Lift-Control (2023 + 2022)  
KUHN Faucheuse GMD 8730-FF Lift-Control (2012)  
KRAMER Chargeur 5050 430 h (2019)  
HYUNDAI Pelle HX145LCR 300 h (2021)

Annances pour compte propre et comptes clients  
MATERIEL AGRICOLE, FORESTIER & HORTICOLE  
Rue du Poteau 21 / 6950 HARSIN (NASSOGNE)  
Tél.: 084/21.01.97 - Email: info@swasa.be

**AGRIFAGNES**  
Atelier mécanique agricole

Matériel à vendre

- John Deere 6210R
- chargeur John deere H340
- Presse à boules Welger RP535
- Presse à boules Vicon 1901
- presse à boules Vicon RV156L
- Presse John Deere C441R
- Anrubanneuse Kverneland
- Double andaineur Krone Swadro 900
- Faucheuse Kuhn PZ190
- Faucheuse Duvelsdorf 1m35/1m65
- KERNER X CUT SOLO 300
- Mélangeuse STORTI DUNKER T2 240
- Pince à boules
- Dérouleuse à boules
- Herse étrille Duvelsdorf 3m-6m
- Brosse Duvelsdorf 3m

5600 Romedenne 082 678 602  
3004-07  
www.agrifagnes.be  
5660 Boussu-en-Fagne 060 344 243

**PHILAGRI** SPRL

Tél. 071/87.03.20  
Pour cpte propre ou cpte client

**Tracteur:**

- Fendt 936 G7 (demo)
- Fendt 714 (2001)
- Fendt 718 G6 (2021) 3500H
- Carraro TMX6400

**Fertilisation:**

- Amazone ZAV 3200 (neuf)

**Travail du sol:**

- Amazone Catros 5M (neuf)
- Charrue Vogel Nood 4 socs

**Matériel à p-d-t:**

- Remplisseur Grimme SL80-14 (2016)
- Tapis Miedema RT30 (2017)

**Fenaision:**

- Faucheuse Fendt Slicer 3160tlx (neuf)
- Faneuse lotus 7m70 (neuf)
- Andaineur Former 351DN

3324-06

Le journal Pleinchamp décline toute responsabilité quant aux contenus diffusés dans les annonces commerciales qui ne respecteraient pas la législation en vigueur

**CHRISTOPHE MAURY**  
VENTE DE MÉLANGES  
FOURRAGERS SUISSE  
COMMERCE DE FOURRAGE

0032(0)479 82 61 22  
christophe.maury28@gmail.com

Petites annonces

## MATERIEL (cherche)

Cherche Tracteur 4X4 JD MF Case Renault Fendt. Peu importe l'état. Aussi moderne. Zetor tous types T 0495/277174 (37387)

Cherche télescopique, chargeur bull articulé 4X4 marque sans importance. Peu importe l'état T 0495/277174 (37375)

## MATERIEL (à vendre)

Tracteurs internationaux + pièces d'occasion Smeets Jozef rue Maison Blanche 95 Moulind 0475/548791 (38797)

AV double andaineur Claas liner 2600 Case 5140 Epareuse Rousseau Fourche à ensilage 430cm pour bull

**AgroNova**  
L'innovation par la terre

**Le SuperMaxx, le déchaumeur superficiel**

- Jusqu'à 12m
- Rendement ha/h élevé
- Faible consommation de carburant

0474 20 89 93

**GÜTTLER**  
SuperMaxx

- Polyvalent
- Utile tout au long de l'année

- Rendement ha/h élevé
- Faible consommation en carburant

0471 74 84 41  
www.guttler.fr

**agrotechnic**

**LIBRAMONT**

**Merci**  
pour votre visite à Libramont, c'était un grand succès.  
Profitez encore quelques jours de nos conditions foire!

**RACLEUR**  
3.520.- €

**CAGE DE CONTENTION**  
avec réducteur en largeur renforcé et hydraulique  
Nouveauté

**DUO EASYCLEAN XXL avec toit**  
Nouveauté  
2.890.- €  
SÉRIE SPÉCIALE - remises suivant quantités

**hygiénique**  
**mobile**  
**isolé**  
**facilité de travail**

**SYSTEME DE RACLAGE**  
Nouveauté

**Promotions**

- Citerne 1500L**  
Autres volumes disponibles  
2.880.- €
- Râtelier**  
12 pl. / ø 2,30 m  
à partir de 539.- €
- Barrières d'herbage ECO**  
2-3m à 139.- € 4-5m à 199.- €  
3-4m à 159.- € 5-6m à 229.- €
- Panneaux de contention**  
Paquet de 5 panneaux - 2,40 m 427,50 €  
Paquet de 10 panneaux - 2,40 m à 810.- €  
Paquet de 15 panneaux - 2,40 m à 1.147,50 €
- Bacs à eau**  
1000 L 179.- €  
Ex. 1400 L 199.- €
- Case à veaux**  
à partir de 535.- €  
5% de remise à l'achat de 5 pièces

Contact: AGROTECHNIC S.à.r.l. z.a. Schlammestee • L - 9175 NIEDERFEULEN • Tél.: 00352 81 27 31 • info@agrotechnic.lu  
www.agrotechnic.lu

Tondeuse Kubota auto-portée Brosse 210cm sur relevage Bull case 621B Déchaumeur à disque 3M + rouleau Broyeur d'acotement sur relevage 0472/494916 (38878)

AV camion bouche-rie magasin permis B 6ans 51.000km 4 emplacements marché cause retraite 0497/206233 ou 081/588547 (38874)

AV remorque fourra-ger L5,25M L2,4M éclairage et girophare + roue rechange 800€ 0474/235988 (38873)  
AV remorques agri-coles pour paille 4roues bon état 5mètres 0472/606968 Brabant wallon (38867)

AV 1 souffleur à grains Wesfalia parfait état avec buses. Tél: 0477/349872 (38834)

AV pince à balles rondes 650€ Tonneau à lisier 4100L 2400€ Herse à chaîne 5M 950€ Rouleau lisse 3M 900€ Vibro 3M 350€ Charrue 4 socles 1250€ Faneuse 6 tou-pies 2400€ Faucheuse 1m65 1000€ Andaineur 1500€ Etc Tél 0488/279271 (38884)

AV boules de préfanés 2024 800 pièces Tél: 0496/207710 (38888)

A vendre boules de foin 2024 bonne qualité région Blegny Tél: 0475/376082 (38679)

Boules de maïs épi broyé, bonne qualité, région Huy. Tél: 0495/221697 (38864)

A Vendre paille et foin livrés 0032498501568 (33501)

### RENCONTRES

Agriculteur 68ans sou-haiterait rencontrer jo-lie dame pour sortie danse 0477755522 plus si mêmes affinités (38835)

### DIVERS

Evacuation pneus de silos - achat vieux métaux - enlèvement par containers Tél: 0495/602532 (37399)

Recherche parcelles en Wallonie pour im-plantation pommes de terre respect des valeurs agronomiques et bonne rémunéra-tion GSM 0470/125999 (38736)

### FOURRAGES

Av paille française, RG, foin, préfané, luzerne, foin bio rendu. SPRL Moulin à Vent - 0472/981167 (35973)

### EMPLOIS

Cherche ouvrier agricole pour ferme mixte. Candidature à envoyer cand. resp.exploita-tion@outlook.com (38732)

**VENTE - ENTRETIEN - REPARATION - DEPANNAGE**

**Compte propre et compte client OCCASION EN STOCK:**  
CASE IH Puma CVX 240 - 2022  
CASE IH Maxxum CVX 150 - 2022  
CASE IH C S 135  
CASE IH Farmall Upro 115  
CASE IH MX 135  
STEYR CVT 6200  
STEYR 9115  
MASSEY FERGUSSON 55799 - 2020 820H  
SCHAEFFER 900 T - 2006  
KIRHN Fauchesse cond. Frontale FC315F  
KIRHN Fauchesse cond. FC 303GL  
KIRHN Faneuse 6 toupees  
KIRHN Mélangeuse vertical Euromix 15m3  
KROHN Andaineur 4,2 m  
POTTINGER Charrue SERVO 85 plus 5 socs  
KVERNELAND Charrue 5 socs

**NEUF EN STOCK:**  
CASE IH PUMA CVX 220  
CASE IH VESTRUM 120 avec chargeur  
STEYR Multi 6110  
WEIDEMANN T 7042  
WEIDEMANN 566ET - 400ET - 300ET - 200ET  
WEIDEMANN 1800  
WEIDEMANN T 4512  
KIRHN Fauchesse GMD 3511  
KIRHN Andaineur GA4431 - GA 9131  
SILCHING Mélangeuse 15m3  
VICOM Fauchesse Extra 332  
VICOM Faneuse 6 toupees 504  
JOSKIN Eboueuse 6m  
POSCH Faneuse 10T FALOU Faneuse 10T  
Masse pom-choc: 600.000 kg  
Accessoires: M&S/Dac... croch...  
Poids en fonte: 600.000-1000 kg

COMPTOIR DE PIECES DETACHEES DU PARTICULIER AU PROFESSIONNEL

Site des nouvelles: [www.arnould-grt.be](http://www.arnould-grt.be) / [info@arnould-grt.be](mailto:info@arnould-grt.be)

Pour une pub dans **Pleinchamp.be**  
Hébergement de la Fédération Wallonne de l'Agriculture

**Sylvie Van Vooren**

pub@fwa.be  
ou au  
**0476 84 17 29**

Offre d'emploi Dans le cadre de son programme de recherche et d'encadrement du secteur agricole, l'asbl CePICOP (Centre Pilote Céréales et Oléo-Protéagineux)

est à la recherche d'un profil d'un coordinateur pour l'absl.

Comment postuler:  
Envoi ton CV et une lettre de motivation à [info@cepiscop.be](mailto:info@cepiscop.be)

L'offre complète est consultable sur [www.centrespilotes.be](http://www.centrespilotes.be)  
Les interviews seront réalisées dès la réception des candidatures pour un engagement dès que possible.

**Pleinchamp.be** Votre petite annonce dans toutes les fermes de Wallonie

Remplissez LISIBLEMENT cette grille (une case par lettre, une case vide entre chaque mot. Evitez les abréviations incompréhensibles).

																									<b>Rubrique :</b>
																									<b>Forfait</b>
																									<b>3 lignes</b>
																									10 €
																									11.50 €
																									13 €
																									14.50 €
																									16 €
																									Par ligne supplémentaire 1,50 €
																									cadre + 1,50 €
																									Montant €
																									Nombre de parution(s): X
																									€
																									Facture 2,50 €
																									Total : €

Nom : ..... Prénom : .....

Rue : ..... n° .....

Code postal : ..... Localité : .....

Téléphone : ..... e-mail : .....

TVA (si facture) : ..... Date et signature : .....

**Comment payer?** Par virement anticipatif libellé au compte Iban BE52 1030 8210 4609 (joindre la preuve de paiement). Pas de pièces de monnaie dans les envois.

**A envoyer à: PLEINCHAMP**  
(Petites Annonces)  
Chaussée de Namur 47 - 5030 GEMBLoux  
[pub@fwa.be](mailto:pub@fwa.be)



## «L'AVANTAGE D'AVOIR

# L'ENTIÈRETÉ DES COURS EN 1 AN !»

Mathieu D'Haene est un jeune agriculteur du Tournaisis. Bachelier en automobile, option mécanique, il a suivi les cours A et B de la FWAcademy à Soignies pour avoir accès à l'ensemble des aides à l'installation et autres permis pour mener sa nouvelle carrière d'agriculteur actif. « L'avantage dans le cas présent, au-delà de la qualité de la formation, c'est d'avoir tous les cours sur une seule année!». Voici son témoignage...

Dans un mois, la FWAcademy soufflera sa première bougie tout en lançant dès septembre son deuxième cycle de formation. Une première expérience de cours qui a connu un beau succès. Parmi les diplômés de cette première promotion figure Mathieu D'Haene. Dans le sillage de ses grands-pères tant maternel que paternel, ce jeune agriculteur a repris une partie des activités de la Ferme de Ramegnies-Chin, près de Tournai, en association avec son père. «Je suis officiellement installé depuis ce 1er juillet» précise-t-il.

Comment est-il arrivé à suivre ces cours? «En réalité et même si j'ai

toujours su que je reprendrais la ferme, j'ai suivi les cours et obtenu un bachelier en automobile, en option mécatronique poids-lourds, pour avoir tant les connaissances mécaniques qu'électroniques afin de pouvoir intervenir moi-même sur la ferme s'il le faut. Je savais qu'en ce qui concerne les connaissances agronomiques, je pourrais les peaufiner au contact de mon père et de mon oncle».

### Ouvrir le champ des possibles

Reste que pour avoir accès aux aides à l'installation, il lui fallait soit prou-

Ronald Pirlot

ver deux ans d'expérience comme aidant ou employé, ou alors disposé d'un diplôme agronomique en suivant des cours A (techniques agricoles) et B (gestion et économie). Ce que Mathieu a décidé de faire à la FWAcademy à Soignies. «Le gros avantage, c'est que ces cours étaient dispensés sur une seule année, là où d'autres les proposent en deux ans». Une temporalité qui n'a en rien occulté la qualité de la formation donnée. «Les cours se sont avérés très intéressants. Ils m'ont permis d'élargir le champ de mes connaissances et de découvrir d'autres méthodes, d'autres techniques. C'est le cas pour le bio, un domaine que je ne connaissais pas et que j'ai ainsi pu apprendre à appréhender. Qui plus est, les formations étaient très claires».

A l'issue de cette année de formation, Mathieu a dû présenter un projet de gestion et de reprise pour obtenir son

certificat final du cours B. «Avec la reprise qui m'occupait, j'étais dans le vif du sujet» ajoute Mathieu, qui se félicite de son choix pour la FWAcademy.

«Si je devais citer un petit regret, c'est de n'avoir pas pu effectuer des observations sur le terrain pour illustrer la théorie vu que nous étions en hiver. Mais ça, chacun peut le faire ultérieurement sur une exploitation de son choix».

Pas de quoi remettre en doute une seule seconde le programme de la FWAcademy, qu'il recommande à chacun.



Votre formation agricole,  
c'est avec la



# DERNIÈRES INSCRIPTIONS

• Cours de Techniques  
Agricoles (cours A)

• Cours de Gestion et Economie  
Agricole (cours B)

Inscriptions ouvertes  
[www.fwacademy.be](http://www.fwacademy.be)

